

Les sept pas vers la guérison par Christ

Par T.L. Osborn

Préface

Pendant les dernière années d'expériences dans le ministère de la guérison, nous avons prié pour des centaines de milliers de personnes malades dans le monde entier, et nous avons vu toutes sortes d'inimaginables guérisons miraculeuses comprenant la résurrection des morts et la purification des lépreux.

Depuis des années, j'ai réalisé le besoin d'un petit livre contenant le

meilleur de l'enseignement de la Bible sur la guérison divine; de façon que les malades puissent comprendre rapidement, et saisir clairement, les faits scripturaires sur lesquels doit être basée la foi pour la guérison.

Pour répondre à ce besoin, nous avons condensé et soigneusement défini les sept pas suivants pour recevoir la guérison par Christ.

Ces sept pas couvrent presque toutes les vérités essentielles nécessaires à une foi ferme, pour obtenir la guérison. Ils sont spécialement définis de manière à ce que chaque pas soit franchi avec confiance. Ce sont ces pas qui ont apporté la foi et la délivrance à des centaines de milliers de souffrants de par le monde.

Parmi ceux qui ont cherché la guérison par Christ, et qui ne l'ont pas obtenue, je crois que quatre-vingt quinze pour cent de ces échecs sont dus à un manque de connaissance des vérités sur la guérison divine, si clairement enseignées dans les Ecritures, et dans lesquelles celui qui souffre n'a rien pour appuyer sa foi en la guérison.

Des centaines de fois véritablement, nous avons constaté que ceux-là même qui n'avaient pas reçu la guérison quand on a prié pour eux, sont souvent miraculeusement guéris par le moyen de leur propre foi quand ils demandent eux-mêmes et qu'ils sont au courant de ce que la Bible enseigne si

clairement.

Un homme entièrement sourd vint pour la prière. Il pleurait et gémissait pendant que je priais pour sa guérison. Nulle évidence d'une réponse immédiate ne s'étant manifestée, l'homme quitta la plate-forme sérieusement déçu. Sur présentation d'un exemplaire de notre livre sur la guérison, il promit de le lire attentivement. Deux jours plus tard, il revint tout joyeux : il pouvait entendre parfaitement ! Il nous dit que, pendant la lecture de notre livre, alors qu'il se pénétrait des vérités de la Bible concernant la guérison, il reçut la foi et fut instantanément guéri.

De tels exemples peuvent se répéter des centaines de fois, mais le principe évoqué suffit à établir ce que nous avons dit.

Jésus a dit : “ Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira ” (Jean 8 : 32).

Paul a dit : “ La foi vient de ce qu'on entend et ce qu'on entend par la Parole de Dieu (Rom. 10 : 17).

Osée a dit : “ Mon peuple est détruit, faute de connaissance ” (Osée 4 : 6).

Ce livre condensé et précis a été préparé uniquement pour le bien de ceux qui souffrent; de ceux qui désirent être guéris par la puissance de Dieu et qui veulent Le glorifier dans leur vie.

Si chaque personne malade voulait faire connaissance avec ces sept pas, avant que l'on prie pour elle (ou avant qu'elle demande sa guérison à Dieu), je suis certain qu'elle recevrait la réponse à sa prière.

CHAPITRE PREMIER

LE PREMIER PAS pour recevoir la guérison miracle par Christ, c'est de SAVOIR QUE LE TEMPS DES MIRACLES N'EST PAS PASSE, ET QUE LA GUERISON PHYSIQUE EST UNE PARTIE DU MINISTERE DE CHRIST AUJOURD'HUI.

Aux jours de la Bible, les malades étaient guéris : l'aveugle recouvrait la vue, le sourd pouvait entendre, les infirmes pouvaient marcher, les lépreux étaient purifiés, et toutes sortes de malades et de personnes souffrantes étaient délivrés par la divine puissance de Dieu. Ces miracles sont pour l'Eglise d'aujourd'hui comme ils l'ont toujours été.

Il y a cinq faits de base par lesquels nous pouvons le savoir :

1. **DIEU est celui qui guérit** (Exode 15 : 26) et Il n'a jamais changé : "Je suis **le Seigneur**, je ne change pas" (l'Eternel) (Mal. 3 : 6).

2. **JESUS-CHRIST a guéri les malades** (Matthieu 9 : 35 – Marc 6 : 55-56 -Actes 10 : 38) et Il n'a jamais changé : " Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement" (Hébr. 13 : 8).

3. **Jésus a ordonné à SES DISCIPLES de guérir les malades** (Matthieu 10 : 1 à 7 – Luc 10 : 1, 8-9), et un vrai disciple de Christ se reconnaît aujourd'hui comme : "Si vous persévérez dans ma parole, alors vous êtes vraiment mes disciples" (Jean 8 : 31). 4

4. **Les miracles de guérison se sont produits partout dans le ministère de l'EGLISE PRIMITIVE** (Actes 3 : 6 – 4 : 29 – 5 : 12 – 6 : 8 – 8 : 5 – 14 : 3, 9-10 – 9 : 11-12 – Hébr. 2 : 3-4), et la véritable Eglise n'a jamais changé. Les Actes des Apôtres nous relatent la naissance et le développement de la véritable Eglise qui demeure l'exemple et le modèle pour l'Eglise " jusqu'à la fin du monde" (Matthieu 28 : 20).

5. Jésus a envoyé TOUS LES CROYANTS, parmi toutes les nations, jusqu'aux extrémités de la terre, pour imposer les mains aux malades, promettant " qu'ils seront guéris" (Marc 16 : 15 à 18) et certainement les vrais croyants n'ont jamais changé. Jésus a dit : "Celui qui croit en moi fera lui aussi les oeuvres que moi je fais" (Jean 14 : 12).

Nous voyons ainsi que la guérison divine fut d'abord dispensée par l'Eternel-Dieu; puis par Son Fils, Jésus-Christ; ensuite par Ses disciples; plus tard par l'Eglise primitive; et enfin par tous les croyants dans le monde entier. C'est pourquoi le temps des miracles n'est pas passé, et la guérison physique est tout autant une partie du ministère de Christ aujourd'hui qu'elle l'a toujours été.

CHAPITRE II

LE DEUXIEME PAS pour recevoir la guérison par Christ, c'est de SAVOIR QUE DIEU A PROMIS DE GUERIR, DANS LES ECRITURES, ET D'ETRE FERMEMENT CONVAINCU QUE CELA A ETE FAIT POUR VOUS PERSONNELLEMENT.

Bien des fois, l'enseignement religieux nous fait plus de mal que de bien, parce qu'il a fait de la Vérité une philosophie ou une doctrine, alors qu'il est entendu que c'est exactement comme si le Maître était là pour nous parler. La Parole est Sa Voix avec son autorité même.

Quand vous lisez la Bible, vous devez vous souvenir que

vous avez une conversation personnelle avec le Seigneur des Seigneurs.

L'intégralité totale de la Parole de Dieu écrite est la seule base pour une foi saine.

La plus grande erreur commise par les gens d'aujourd'hui, c'est de considérer la Parole de Dieu comme un livre ordinaire. Vous devez donner

à la Parole la même valeur que vous donneriez à Christ, s'Il était là physiquement, en votre présence. Sa Parole s'adresse à vous , et dit les mêmes choses qu'Il vous dirait s'Il vous parlait audiblement.

Vous ne pouvez pas séparer Dieu de Sa Parole. Il n'est pas seulement dedans - une partie d'elle-même - mais Il est derrière elle et Il la surveille constamment afin de la confirmer, veillant à ce qu'aucune Parole ne tombe. L'ange a dit : " Aucune Parole de Dieu ne manque de puissance" (Bible du Centenaire, Luc 1 : 37) ou, comme l'a traduit Weymouth : " Nulle promesse de Dieu ne sera impossible à accomplir".

Un mineur mourant est couché dans sa cabine dans les collines. Une femme chrétienne lit pour lui Jean 3 : 16 : "Car

Dieu a tant aimé le monde, qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle".

Le mineur ouvre ses yeux et regarde la femme pour lui demander : " C'est dans la Bible, celà ?"

"Oui", répondit-elle.

"Est-ce que celà veut dire, " moi" ?"

" Certainement, assura-t-elle, celà veut dire vous".

Il reste un moment a réfléchir. Puis il interroge : "Dieu a-t-Il dit quelque chose pour moi dans ce Livre ?"

Elle lut Jean 1 : 12 : " A tous ceux qui L'ont reçu, Il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu." Puis elle ajouta doucement : "C'est à vous qu'Il parle".

Le vieil homme ouvrit ses yeux et murmura encore : " Je le reçoit. Je suis satisfait". Puis il mourut.

Il avait considéré la Parole écrite de Dieu comme aussi importante que la visite même de Jésus-Christ dans sa petite mesure, pour lui apporter le message de la vie éternelle; il

était merveilleusement sauvé et sortait de cette vie dans une paix parfaite.

A travers les promesses que vous lisez dans la Bible, c'est Dieu qui vous parle personnellement. Elles sont à vous autant qu'un chèque émis à votre nom. Vous pouvez toucher ce chèque à la banque parce qu'il est à vous, et vous pouvez réclamer l'accomplissement de ces promesses dans la prière parce qu'elles sont à vous de la même manière.

Sachant désormais que la guérison fait partie du ministère actuel de

Christ, vous devez alors savoir que Ses promesses de guérir sont données dans les Ecritures pour vous personnellement.

Un homme qui était sourd d'une oreille depuis vingt ans vint à moi pour la prière. Je lui demandai s'il croyait que Dieu allait guérir son oreille. Il répondit qu'il ne le savait pas.

" Savez-vous que Dieu a promis de vous guérir ?" lui demandai-je.

" Non, dit-il, je n'en savais rien."

" Croyez-vous que Dieu soit assez bon pour accomplir une promesse qu'Il a faite ?"

" Oui, Monsieur, je le crois", répondit-il.

" Si je peux vous montrer dans la Bible le passage où Dieu a promis de vous guérir, croyez-vous qu'Il le fera ?"

"Oui, je le crois", dit-il.

Pointant mon doigt vers lui, je lui déclarai ces promesses : "Je suis le Seigneur qui TE guérit " (Exode 15 : 26). Qu'est-ce que "TE" veut dire ?

" Par ses meurtrissures VOUS avez été guéris" (1 Pierre 2 : 24). Qu'est-ce que " VOUS " veut dire ?

L'homme commença à pleurer et il cria fort : " Maintenant je crois ? Je vois que Dieu a promis de me guérir. Je crois qu'Il va le faire !"

La foi est venue chez cet homme en entendant les promesses de Dieu. Paul a dit : " La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend par la Parole de Dieu" (Romains 10 : 17).

J'ai touché son oreille au Nom de Jésus, demandant à

Dieu de la lui ouvrir selon Sa promesse, et il fut immédiatement guéri.

Les promesses de Dieu sont autant pour vous qu'elles l'ont été pour cet homme.

"Si vous demandez quelque chose en mon Nom, moi, je le ferai" (Jean 14 : 14). "QUELQUE CHOSE", comprend la guérison et " VOUS ", celà comprend vous.

" Quelqu'un parmi vous est-il malade ... Le Seigneur le relèvera " (Jacques 5 : 14-15). " QUELQU'UN ", celà comprend "vous". La promesse " le Seigneur le relèvera " est faite sans exception.

" Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru ! ... ils imposeront les mains aux malades et ils seront guéris" (Marc 16 : 17-18). Ceci est pour vous si vous "croyez". "Ils seront guéris", c'est la promesse de Christ, sans exception, à tous ceux qui sont malades.

Croyez-vous que les promesses de Dieu soient pour VOUS ? Dans ce cas, réclamez-en l'accomplissement dans une prière sincère, et Dieu les accomplira. Ne doutez pas. Croyez Sa Parole. C'est exactement comme s'Il s'adressait directement à VOUS.

CHAPITRE III

LE TROISIEME PAS pour recevoir la guérison par Christ, c'est de COMPRENDRE QUE DIEU VOUS VEUT EN BONNE SANTE - SATAN SEUL VOUS VEUT DANS LA SOUFFRANCE.

La foi d'un grand nombre de ceux qui cherchent la guérison par Christ est freinée par cette pensée que, peut-être, Dieu vise ainsi quelque but à leur égard; que peut-être leur maladie a été envoyée par Dieu et que, par conséquent, il faut être patient et ne pas insister trop pour leur guérison. Des milliers de braves gens souffrent inutilement pendant de longues années et meurent prématurément, à cause de telles pensées.

Pour débarrasser notre pensée de ces enseignements, il nous faut

comprendre clairement que la maladie vient de Satan et non pas de Dieu; que c'est Satan qui l'a mise sur nous, et non pas Dieu.

J'avais prêché l'Evangile pendant sept ans avant d'entendre quelqu'un me dire que la maladie était du Diable.

Cette affirmation a bousculé mes pensées, et j'ai commencé à sonder toute l'Écriture sur ce sujet. J'ai découvert des vérités que je n'avais encore jamais prêchées.

C'est Job 2 : 7, qui attira d'abord mon attention : "Et Satan sortit... et il frappa Job d'un ulcère malin". Ici, la maladie est venue sur Job directement de Satan.

J'ai noté que Jésus a dit d'une femme qui était courbée : "**Satan** la tenait liée"; qu'elle avait un "**esprit d'infirmité**" (Luc 13 : 11-16).

Je me suis souvenu que la cécité était causée par un démon dans Matthieu 12 : 22; et quand Jésus eut chassé le démon, l'aveugle put voir.

Je me rappelai que le garçon atteint de convulsions qui était sourd et muet, et qui fut parfaitement délivré quand le démon eut été chassé de lui (Marc 9 : 25).

Alors j'ai découvert cet important verset de l'Écriture dans Actes 10 : 38

que beaucoup manquent de considérer : " Jésus allait de lieu en lieu... guérissant tous ceux qui étaient sous l'oppression

du Diable ". Ce verset affirme que toutes les personnes que Christ a guéries étaient **opprimées par le Diable**. En d'autres termes, dans ce temps-là, la maladie était considérée comme une oppression du Diable.

J'ai entendu l'évangéliste William Branham expliquer sur la guérison ce que je n'avais encore jamais entendu de ma vie; c'était si raisonnable, et celà m'a tellement aidé à comprendre clairement le ministère de la guérison divine, que toute ma vie et mon ministère en ont été changés en quelques heures. Auparavant, la guérison divine était demeurée pour moi quelque chose de plus ou moins mystérieux. Voici comment il a expliqué **la participation de Satan dans la maladie** :

" Chaque maladie est vivante : elle possède un germe. Ce germe vient de Satan car il détruit. C'est ce que Jésus appelait un " esprit d'infirmité ". C'est ce germe qui cause le développement de la maladie; tout comme le germe de vie, à l'instant de notre conception, est la cause de notre croissance pour devenir un corps humain. Quand ce germe, ou cette vie, quitte notre corps, alors notre corps se meurt. Il dépérit et retourne à la poussière. De même, quand l'esprit de la maladie s'en va, la maladie meurt; elle dépérira

et disparaîtra.

Par exemple, un cancer possède une vie qui lui est propre. Cette vie vient du Diable car elle détruit et tue. Aussi longtemps que cette vie demeure, ce cancer continuera son travail de destruction, mais quand cette " vie-cancer " reçoit l'ordre de partir au nom de Jésus, elle doit partir; alors le cancer est mort. Il dépérira et disparaîtra et la personne malade sera guérie.

Nous avons de la puissance contre les esprits du démon qui causent la maladie, parce que Jésus a dit : " En Mon Nom, vous chasserez les démons ". En Son Nom, nous avons une parfaite autorité pour commander à la vie de la maladie de partir, et elle doit nous obéir. Quand elle part, alors la maladie meurt et les symptômes disparaissent.

Quand j'entendis frère Branham expliquer celà, toute mon attitude envers le ministère de guérison changea. Désormais, je savais que je pouvais prier pour les maladies; je pouvais, au Nom de Jésus, chasser l'esprit de leur maladie et lui donner l'ordre de partir; je savais alors que leur maladie mourrait et qu'ils guériraient exactement comme Jésus avait dit : " En mon Nom, ils chasseront les démons... ils imposeront les mains aux malades et ceux-ci guériront ".

Nous avons commencé à inviter les malades à nos réunions. Nous avons prié pour eux, chassant les esprits d'infirmité et leur commandant de quitter les malades, au Nom de Jésus. Les maladies moururent et les malades furent guéris. Christ confirmait Sa Parole et Dieu était glorifié, non seulement dans la guérison des malades, mais dans le salut de beaucoup d'âmes. Nous avons bien des fois amené plus d'âmes à Christ en un seul jour, en incorporant à notre message la partie " guérissante " de l'Evangile, que nous n'avons fait dans les sept années précédentes réunies, alors que nous ne proclamions pas Christ, comme Celui qui guérit.

Nous avons chassé l'esprit de cécité qui était la cause de la cataracte sur les yeux d'un homme. L'esprit de cécité partit, la cataracte mourut; et en quelques jours, alors que la grosseur blanchâtre disparaissait, l'oeil aveugle put voir de nouveau. Une vue normale lui fut redonnée.

Nous avons chassé un esprit de surdité qui était la cause de la surdité d'un homme, lui ordonnant de partir au Nom de Jésus. Cet homme sourd retrouva l'ouïe instantanément.

Nous avons commandé à la vie du cancer de quitter une femme; le cancer mourut et la femme fut guérie.

Les malades guérissaient, tout comme Jésus l'avait dit. Bientôt, nous entendîmes ces témoignages : " On a prié pour moi et maintenant je suis guéri ! " - " J'avais une tumeur, elle est maintenant disparue " - " Mon cancer a disparu ". Le Réveil éclata dans notre Eglise et il s'étendit à des centaines de kilomètres autour de nous. Nous étions revenus à la méthode de la Bible pour la délivrance des malades, et " Christ travaillait avec nous, confirmant la Parole par les miracles qui suivaient " (Marc 16 : 20). Depuis lors, notre vie a été complètement différente.

Voici plusieurs années que nous sommes ainsi engagés. Nous continuons à mettre en oeuvre les enseignements de Christ; et avec l'autorité et la puissance qu'Il nous a données sur les démons et sur les maladies, en tant que SES disciples, nous chassons les démons qui causent les maux, leur commandant de quitter les corps souffrants. Les malades guérissent et des milliers d'âmes acceptent l'Evangile et reçoivent Christ comme leur Sauveur, dans presque toutes les campagnes d'Evangelisation que nous avons conduites.

Nous ne disons pas ces choses pour nous vanter, mais pour montrer que la Puissance de Christ, quand elle est démontrée aujourd'hui dans la

guérison des malades, amène des milliers d'âmes à croire au Christ comme leur Sauveur, exactement comme elle le faisait dans les jours de l'Eglise primitive. " Et des croyants d'autant plus nombreux se joignaient au Seigneur, une multitude tant d'hommes que de femmes. " (Actes 5 : 14) Ceci est arrivé quand " on apportait les infirmes dans les rues et qu'on les mettait sur des couchettes... et ils étaient tous guéris " (v. 15-16).

Aussi longtemps que vous pensez que votre maladie vient de Dieu, vous ne pourrez pas la chasser.

Aussi longtemps que vous pouvez penser que par votre maladie, Dieu vise un but, vous ne pourrez pas lui résister.

Mais quand vous aurez compris que l'Ecriture enseigne clairement " que la maladie est de Satan ", alors vous allez lui résister, la chasser, la refuser et elle sera détruite.

Les docteurs peuvent appeler votre maladie " arthritisme " ou " rhumatisme "; en fait, un esprit de démon en est la cause. Le terme médical convenable pour votre surdité peut être " la mort du nerf auditif ", mais le terme biblique est " un esprit de surdité ".

La science médicale pourrait dire d'un garçon muet que " ses cordes vocales ne sont pas développées", mais le terme biblique est " un esprit

muet ".

Le spécialiste peut dire que c'est le glaucome ou la cataracte qui est la cause de la cécité, mais Jésus l'appelle " un esprit aveugle ".

Une femme aveugle nous fut amenée pour la prière; les docteurs disaient que ses nerfs optiques étaient morts, et du point de vue médical, ils avaient raison. Depuis quinze ans elle tâtonnait dans une nuit complète, guidée par un joli chien qui la conduisait çà et là.

Nous avons chassé le démon aveugle qui avait détruit sa vue; il la quitta, et cette dame cria avec joie : " Oh, maintenant je vois, je suis guérie !". Sa vue s'était rétablie instantanément.

A Kingston (Jamaïque), Veda Mckenzie fut poussée par trois femmes, dans une vieille brouette, à notre réunion. Les docteurs disaient qu'elle souffrait d'une attaque incurable de paralysie générale, due à un gros caillot de sang localisé au cerveau.

Elle était restée étendue presque sans vie pendant quatre

jours et quatre nuits, sans avaler ni eau ni nourriture. Ses yeux étaient révulsés et son corps apparemment mort, si ce n'était le faible battement de son coeur. Nous avons chassé le démon qui l'avait paralysée, et nous lui avons donné

l'ordre de la délier et de partir. Alors, je l'ai appelée d'une voix forte : " Veda, ouvre tes yeux, et sois délivrée par le Nom de Jésus !". Elle fut instantanément guérie. En quelques minutes, elle fut debout et marcha jusque chez elle, saine et sauve.

Des centaines de personnes de la Jamaïque connaissaient la guérison miraculeuse de Veda. La cause de sa maladie était un démon envoyé par Satan pour tuer et détruire sa vie. Mais Dieu l'a guérie. Gloire à Son Nom !

Je pourrais mentionner des centaines de cas qui se sont produits dans notre propre ministère, mais j'en ai suffisamment donnés, joints à des évidences scripturaires, pour prouver que la maladie est de Satan, causée par " ses esprits d'infirmités "; et quand ces esprits sont chassés au Nom de Jésus, les malades guérissent encore aujourd'hui, tout comme Jésus a promis que cela serait.

A la ferme, il nous arrivait de tailler un sillon profond tout autour de l'écorce d'un arbre afin de le tuer. Bien que les feuilles ne se flétrissaient pas à l'instant même, nous savions que nous avions coupé cet arbre des sources de sa vie et qu'il ne tarderait pas à mourir; et il en était toujours ainsi. Il en est de même avec la maladie; Jésus nous a donné puissance et autorité sur toutes les maladies. En Son Nom, les croyants ont le droit de

les repousser et elles périront. Peut-être que les symptômes, tout comme les feuilles de notre arbre, ne vont pas disparaître immédiatement; mais quand nous avons prié avec foi, et que nous avons repoussé la vie de la maladie, nous savons que la maladie a été détruite à sa racine et que les symptômes extérieurs doivent disparaître.

Dans Marc 11 : 12-14, nous trouvons le récit de Jésus maudissant un figuier qui ne portait pas de figes. Il parla à l'arbre : " Que personne désormais ne mange de ton fruit ". Il savait que la vie de l'arbre se mourrait à ce même moment et que l'arbre se dessècherait. Aux versets 20 et 24 nous lisons que le jour suivant, ils passèrent à nouveau devant cet arbre : " ils virent le figuier séché depuis les racines ". Pierre se rappela soudain ce que le Seigneur avait à **dit l'arbre** la

veille, et clama son étonnement : " Maître, voici que le figuier que tu as maudit a séché ". Il était tout surpris.

Jésus répondit : " **Ayez foi en Dieu** ". Il s'attendait à ce que l'arbre se dessèche.

Si nous avons une claire compréhension de l'action de Satan dans la maladie, sachant qu'il en est la cause et qu' " un esprit d'infirmité " est la vie de la maladie - alors nous pouvons la repousser calmement au Nom de Jésus, commandant à " l'esprit d'infirmité " de partir; et nous pouvons alors être sûrs que la maladie est morte. Nous ne doutons pas parce que nous ne

voyons pas les feuilles vertes (les symptômes) se flétrir immédiatement; nous savons que la vie en est partie, que la maladie est morte jusqu'à sa racine; aussi nous nous réjouissons dans la foi, tandis que les symptômes extérieurs disparaissent.

Si vous savez celà, vous êtes arrivé à comprendre que Dieu veut que vous soyez en bonne santé; et que c'est Satan seul qui veut votre souffrance.

CHAPITRE IV

LE QUATRIEME PAS pour recevoir la guérison par

Christ, c'est DE COMPRENDRE QUE LA GUERISON DIVINE FAIT PARTIE DU SALUT.

Pas plus que nous ne pouvons séparer Celui qui SAUVE de Celui qui GUERIT, nous ne pouvons pas séparer la guérison divine du salut.

Si vous désirez la guérison pour votre corps, vous devez aussi désirer la guérison pour votre âme.

Si vous désirez la guérison pour votre corps, vous devez aussi permettre à CELUI qui guérit de pénétrer dans votre vie.

Vous ne pouvez pas demander l'assistance d'un médecin pour l'un de vos bien-aimés qui se meurt, et refuser à ce médecin l'entrée de votre maison quand il arrive.

Si vous voulez qu'un plombier vienne réparer les canalisations d'eau de votre salle de bains, il faut lui permettre d'entrer pour y faire son travail.

De même, en cherchant la guérison de Christ, vous faut-il laisser entrer dans votre vie Celui qui guérit.

Nous avons eu la joie de voir des milliers de gens miraculeusement guéris de toutes sortes de maladies et

d'incapacités physiques. Toujours, avant de prier pour les corps souffrants, nous donnons aux malades l'occasion de recevoir Jésus-Christ comme le médecin de leurs âmes; c'est après avoir accepté "Celui qui guérit" dans leurs vies, qu'ils peuvent recevoir Sa guérison dans leurs corps.

Un homme qui vivait dans le péché vint pendant trois semaines à l'une de nos missions. A toutes les réunions, il répétait la prière pour la guérison, mais ne recevait pas de réponse. Il voulait la guérison, mais ne voulait pas du divin médecin.

Après trois semaines, il fut convaincu par la Parole de Dieu de son état de péché et de son besoin de Christ. Plus tard, il rendit ce témoignage : " J'ai pris la décision de recevoir Jésus-Christ comme mon Seigneur et Sauveur. Alors que je lui demandais d'entrer dans ma vie, il m'a purifié de tous mes péchés. Après cette prière pour mon salut, j'ai entendu le frère Osborn nous dire que ce même Christ qui nous avait guéris de nos péchés,

voulait maintenant nous guérir de nos maladies. Mais j'ai soudainement constaté qu'Il m'avait déjà guéri ".

Voici donc le cas d'un homme qui avait prié trois semaines pour sa guérison sans rien recevoir, parce qu'il rejetait Celui qui guérit. Quand enfin il décida d'accepter Jésus comme son Seigneur et Sauveur, Christ le délivra de toutes ses maladies, avant même qu'il eût l'occasion de le demander. J'ai vu ce même cas se renouveler pour des milliers de personnes.

Un autre homme est venu pour accepter Christ; il avait deux hernies et une oreille sourde. Alors même qu'il remerciait Dieu pour la guérison de son âme et le pardon de ses péchés, Christ, le divin médecin, qui était entré dans sa vie, avait donné la guérison à tout son corps, avant qu'il ne l'eût demandée.

Un vieil homme de l'Amérique Centrale fut immédiatement guéri d'une cécité totale quand le divin médecin pénétra dans sa vie, alors qu'il se repentait de ses péchés et qu'il recevait Jésus-Christ dans son coeur. Quand il rendit témoignage de ce que Christ avait fait pour lui, il s'écria : " Christ est entré ; il est juste là, dans mon coeur !" Alors qu'il se frappait sur la poitrine, il continua : " Mettez votre main ici, vous pouvez Le sentir, Il est là ! Je vois absolument tout !"

Voici l'ordre dans lequel Dieu veut bénir votre vie : " C'est Lui qui pardonne toutes tes iniquités; qui guérit toutes tes maladies" (Psaume 103 : 3). Le pardon de vos péchés vient **d'abord**; puis ensuite la guérison de vos maladies.

Jésus dit premièrement au paralytique : " Mon fils, tes péchés te sont pardonnés", puis Il ajouta : " Lève-toi, prends ton lit et va dans ta maison" (Marc 2 : 5, 11). Ce fut le pardon d'abord, puis ensuite la guérison.

La condition de Dieu pour Son Alliance de guérison est ainsi : " **Tu serviras le Seigneur ton Dieu..**" (puis Il ajoute) : " Et je retirerai la maladie du milieu de toi" (Exode 23 : 25).

La délivrance vient du divin médecin. Il guérit de l'intérieur. Recevez-LE, et vous recevrez Sa guérison automatiquement. Vous ne pourrez jamais recevoir la guérison alors que vous rejetez Celui qui guérit.

Un homme me demanda : " Voulez-vous prier pour que je sois guéri ?"

"Certainement" dis-je, et de l'interroger : "Avez-vous déjà reçu Jésus-Christ dans votre vie comme votre Seigneur et Sauveur personnel ?"

"Non !" répondit-il.

"Alors, demandais-je, comment pouvez-vous réclamer à Dieu de vous

guérir, quand vous ne L'aimez pas assez pour Le servir ? Pourquoi demandez-vous plus de force à Dieu pour mieux servir le Diable ? Si vous voulez servir Dieu, Il guérira votre corps; mais si vous refusez de Le servir en refusant de recevoir Christ dans votre vie, vous ne pouvez pas vous attendre à ce que votre corps soit guéri par LUI !"

Cet homme repensa à tout cela intelligemment, prit la décision d'accepter Christ comme son Seigneur et Sauveur personnel, fut joyeusement converti et instantanément guéri.

Vous êtes peut-être l'un de ceux qui désirent la guérison pour son corps, sans avoir encore réalisé la joyeuse expérience de recevoir Jésus-Christ dans sa vie. Si tel est votre cas, il n'y a pas de meilleur moment que **maintenant** pour être sauvé. "**Maintenant**, c'est le moment favorable, voici, c'est **maintenant le jour du salut**" (2 Cor. 6 : 2).

Chaque personne qui n' a jamais accepté Christ doit se souvenir de ce que la Bible dit : " **Tous** ont péché et sont privés de la gloire de Dieu" (Romains 3 : 23), et que : "A moins que vous ne vous repentiez, vous périrez **tous**" (Luc 13 : 5).

"Mais ce sont vos iniquités qui ont mis une barrière entre vous et votre Dieu; c'est à cause de vos péchés qu'Il a détourné de vous Sa face, pour ne

plus vous écouter" (Esaïe 59 : 2). Mais Son "sang a été versé pour plusieurs, pour la **rémission** des péchés" (Matthieu 26 : 28) et " tu Lui donneras pour nom JESUS : car Il sauvera Son peuple de ses péchés" (Matthieu 1 : 21). "Si nous confessons nos péchés (à Lui), Il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité" (1 Jean 1 : 9).

Selon ces versets, si nous n'avons pas accepté le pardon de Christ pour nos péchés, nous sommes séparés de Dieu et Il ne nous écoutera pas; mais par le moyen de Son sang versé, nous avons la rémission et la purification de nos péchés, si nous voulons nous humilier nous-mêmes, nous confesser à Lui et Le recevoir maintenant.

Jésus a dit : "Il faut que vous naissiez de nouveau" (Jean 3 : 7) et Paul a dit : "Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature : les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles" (2 Cor. 5 : 17). C'est là le miracle de la nouvelle naissance. Christ entre effectivement dans nos vies et nous sommes tout autres, car Il commence à vivre en nous.

Celà n'est pas accepter une religion : c'est accepter Christ. Il est une

PERSONNE et non une philosophie. C'est une réalité, non pas une doctrine.

Quand je me suis marié et que j'ai accepté ma femme dans ma vie, je n'ai pas eu la "RELIGION du mariage"; j'ai reçu une **personne** : ma femme. Et quand je fus sauvé et eus accepté Christ dans ma vie, je n'ai pas eu la "RELIGION chrétienne"; j'ai reçu une **personne** : le Seigneur Jésus. Ma conversion fut une expérience aussi précieuse que mon mariage. En ces deux occasions, j'ai accepté une autre PERSONNE dans ma vie.

Avoir une claire compréhension du salut et dire : "Je ne suis pas tout à fait certain d'être "sauvé" est aussi insensé que de dire : "Je ne suis pas tout à fait certain d'être marié".

Si vous posez la question à ceux qui n'ont rien compris au salut, ils répondront ainsi : "Je le pense; j'essaie de l'être; je n'en suis pas tout à fait sûr !". Ceci reviendrait à dire ; "Je pense que je suis marié; j'essaie de l'être, je n'en suis pas tout à fait sûr !"

Jésus a dit : "Nous SAVONS que nous sommes passés de la mort à la vie" (1 Jean 3 : 14). Il y a bien des choses en ce monde que vous ne saurez jamais, mais vous pouvez SAVOIR que vous avez la vie de Christ en vous.

Vous pouvez SAVOIR que vous avez été sauvés – que vous êtes nés de nouveau.

Quelques-uns peuvent demander : "Comment puis-je le SAVOIR que je suis sauvé ? Comment puis-je être certain que mes péchés sont pardonnés ?"

Le gardien de prison de la ville de Philippe a posé cette question : "Que dois-je faire pour être sauvé ?" Et Paul et Silas répondirent : "Crois au Seigneur Jésus-Christ et TU SERAS SAUVE" (Actes 16 : 31).

Paul écrit : "Si donc tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, TU SERAS SAUVE" (Romains 10 : 9).

Pierre a dit : "Quiconque invoquera le nom du Seigneur SERA SAUVE" (Actes 2 : 21).

Chacun de ces versets contient la promesse : "TU SERAS SAUVE". Suivez l'indication de ces textes, faites ce qu'ils demandent et vous pouvez SAVOIR que vous avez reçu Christ - que vous êtes passés de la mort à la vie - que vous êtes sauvés. Ce n'est pas là accepter une religion, c'est là le Christianisme.

Un vrai chrétien, c'est celui qui est venu à Dieu comme un pécheur perdu et qui a accepté le Seigneur Jésus-Christ comme son Sauveur personnel; qui s'abandonne à Lui comme à son Seigneur et Maître; et qui témoigne de Lui comme tel devant le monde, essayant de Lui être agréable en toutes choses, tous les jours de sa vie. Si vous n'êtes pas certain d'avoir personnellement accepté Jésus-Christ dans votre coeur, comme Seigneur et Maître, alors c'est avec joie que je vous montre le chemin de la paix avec Dieu, du pardon de vos péchés et du grand bonheur de vivre la vie de Christ.

PREMIEREMENT : Réalisez que vous êtes un pécheur.
"Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu"
(Romains 3 : 23). "Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous nous séduisons nous-mêmes" (1 Jean 1 : 8).

DEUXIEMEMENT : **Regrettez sincèrement et repentez-vous de vos péchés.** "Le publicain, se tenant éloigné, n'osait pas même lever les yeux au ciel, mais il se frappait la poitrine en disant : "O Dieu, sois apaisé envers moi qui suis un pécheur" (Luc 18 : 13). "Car la tristesse selon Dieu produit une repentance qui conduit au salut" (2 Cor. 7 : 10).

TROISIEMEMENT : **Avouez vos péchés à Dieu.** "Celui qui cache ses péchés ne prospère point ; mais celui qui les avoue et qui les délaisse obtient

miséricorde" (Prov. 28 : 13). "Si nous **confessons** nos péchés (à Dieu), Il est fidèle et juste pour nous pardonner et pour nous purifier de toute iniquité " (1 Jean 1 : 9).

QUATRIEMEMENT : **Abandonnez vos péchés, rejetez-les.** "Que le méchant **abandonne** sa voie et que l'homme inique abandonne ses pensées. Qu'il revienne à l'Eternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, car Il pardonne abondamment" (Esaïe 55 : 7). "Celui qui avoue et qui **délaisse** (ses péchés) obtient miséricorde" (Prov. 28 : 13).

CINQUIEMEMENT : **Demandez pardon pour vos péchés.** "C'est Lui qui **pardonne** toutes tes iniquités" (Psaumes

103 : 3). "Venez maintenant et débattons nos droits, dit l'Eternel. Quand vos péchés seraient comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige; quand ils seraient rouges comme l'écarlate, ils deviendront blancs comme la laine" (Esaïe 1 : 18).

SIXIEMEMENT : **Consacrez à Christ votre vie entière.** "C'est pourquoi, quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est dans les cieux" (Matthieu 10 : 32). "Mais vous êtes le peuple que Dieu s'est acquis, afin que vous annonciez les vertus de Celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière" (1 Pierre 2 : 9).

SEPTIEMEMENT : **Croyez que Dieu vous sauve par Sa grâce.** "C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par la foi; et celà ne vient pas de vous : c'est le cadeau de Dieu; non pas par les oeuvres afin que personne ne se glorifie" (Eph. 2 : 8).

Dites au Seigneur : "Je crois que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, dans Son grand amour et Sa grande miséricorde, est mort pour moi et à ma place, portant mes péchés dans son

propre corps à la croix. Sachant celà, ici même et maintenant, je Le crois dans mon coeur comme mon Sauveur, qui me sauve de l'enfer, du péché et de toute la puissance du diable. Je L'accepte comme le Seigneur de ma vie; et ici même et maintenant, je consacre ma vie à Lui plaire. Jésus a dit dans la Bible que bsi je viens à Lui, Il ne me mettra pas dehors; et je suis venu à Lui de tout mon coeur, comme un pécheur coupable, pauvre et impuissant, cherchant le salut et mettant toute ma confiance dans son sang. Je suis certain qu'Il ne me rejette pas. Je crois qu'Il me reçoit à cette minute même. Il me pardonne maintenant et Son sang précieux me lave à jamais de tous mes péchés. Il a été meurtri par mes péchés, brisé pour mes iniquités. Le châtement que j'aurais dû subir est tombé sur LUI, et IL l'a porté pour moi. Je sais que maintenant je suis pardonné. Gloire au Seigneur ! Jésus me sauve maintenant même".

Il serait égoïste et ce serait une erreur de L'accepter dans votre vie avec LE SEUL BUT D'ETRE GUERI. Bien que la guérison soit une partie des bénédictions qu'Il apporte dans votre vie, ce serait une erreur si vous Le receviez avec ce

seul but.

Quand nous nous sommes mariés, ma femme et moi, cela aurait été une réelle déception si, après avoir offert un bel anneau de mariage, elle m'avait dit : "Maintenant je n'ai plus besoin de toi, merci beaucoup pour la bague; c'est seulement pour celà que je me suis mariée avec toi". De même, Christ a le droit d'être déçu si vous venez à Lui avec le seul but de recevoir la guérison qui vient de Lui.

Le Christianisme n'est après tout qu'une affaire d'amour entre Christ et Son Eglise, qui est Son corps.

Pour être agréable à Christ dans toute votre vie, pour vivre une vie chrétienne heureuse et afin d'être la bénédiction qu'Il veut que vous soyez dans votre entourage, je vous recommande ce qui suit :

1. ETUDIEZ LA BIBLE. Laissez Dieu vous parler chaque jour, au moins 15minutes pendant que vous lisez Sa Parole; ensuite parlez à Dieu, chaque jour dans la prière, au moins 15 minutes. "Comme des enfants nouveau-nés, désirez avec ardeur le lait pur de la Parole, qui vous fera grandir pour le salut" (1 Pierre 2 : 2). Lisez au Psaume 119 : 11

2.PRIEZ AUTANT QUE POSSIBLE. Prier, c'est parler à Dieu. Parlez-Lui, tout comme un enfant parle à son père, dans votre manière quotidienne de vous exprimer. "En toutes choses, par la prière et la supplication, avec des

actions de grâce, faites connaître vos besoins à Dieu" (Phil. 4 : 6).

3. GAGNEZ QUELQU'UN POUR CHRIST. Pour votre développement spirituel, il ne vous faut pas seulement de la nourriture (lecture de la Bible), mais de l'exercice. Votre témoignage, même tout simple, sera une bénédiction pour les autres. (Lisez Ezechiel 3 : 18).

4. FUYEZ LES MAUVAISES COMPAGNIES. Abandonnez les mauvaises personnes, les mauvais livres, les mauvais amusements et les mauvaises pensées. Lisez le Psaume premier. Paul nous dit : "Ne vous mettez pas sous un joug mal assorti en vous unissant aux incroyants : car quelle association peut-il y avoir entre la justice et l'iniquité ? Que peut-il y avoir de commun entre la lumière et les ténèbres ? ... ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ?... C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux et séparez-vous, dit le Seigneur" (2 Cor. 6 : 14-15, 17). Essayez de gagner les pécheurs à Christ, mais ne les choisissiez pas pour votre compagnie, ni pour compagnons.

5. JOIGNEZ-VOUS A UNE BONNE EGLISE. Assurez-vous que l'Eglise où vous allez, croit et enseigne que le sang de Jésus nous lave de nos péchés et que, par les meurtrissures de Jésus-Christ, nous avons la guérison de nos maladies. Soyez fidèles dans votre assiduité : " Ne délaissant pas votre Assemblée, comme c'est l'habitude de quelques-uns".

6. DONNEZ POUR LE SOUTIEN DU TRAVAIL DU SEIGNEUR. Donnez

selon que le Seigneur vous a donné (voyez 1 Cor. 16 : 2). " Non pas à regret ou par contrainte, car le Seigneur aime celui qui donne avec joie" (2 Cor. 9 : 7).

7. NE VOUS LAISSEZ PAS DECOURAGER. Attendez-vous à des tentations et des persécutions, mais refusez de vous laisser décourager par ces choses. "Oui, tous ceux qui vivront pieusement en Jésus-Christ seront persécutés" (2 Timothée 3 : 12). Lisez Romains 8 : 28 et Esaïe 41 : 10. Lisez souvent ou apprenez par coeur Romains 8 : 18; Jacques 1 : 12; 1 Cor. 10 : 13.

Pratiquez journallement ces quelques pas jusqu'à ce qu'ils deviennent une partie de votre propre vie. Bien que brièvement mentionnés, ils sont d'une importance capitale. Alors que vos voisins refusent de lire la Bible, rappelez-vous qu'ils voient votre vie de tous les jours. Votre exemple de foi et de vie à l'image de Christ en dirigera plusieurs vers Dieu.

8. SOYEZ MAINTENANT BAPTISE. Après avoir accepté définitivement Jésus comme votre Sauveur personnel, votre pas suivant, conformément à l'Évangile, consiste à suivre l'exemple même de Christ et de vous faire baptiser dans l'eau.

L'immersion dans l'eau est une confession publique de votre foi en Christ : le témoignage visible de ce que vous avez accepté Christ dans Sa mort et Sa résurrection. Votre immersion dans l'eau symbolise cette mort et cette résurrection (Romains 6 : 3-6).

Le baptême d'eau vient donc après une réelle conversion; non pas avant. C'est le témoignage personnel que vous avez déjà accepté Christ comme votre Sauveur et Seigneur.

Le baptême d'eau est important parce que Christ a dit : "CELUI QUI CROIRA ET QUI SERA BAPTISE SERA SAUVE" (Marc 16 : 16). Baptisé **après** avoir cru; non pas avant.

Obéissez à Christ et après bavoir cru, faites-vous baptiser, c'est-à-dire au plus tôt.

CHAPITRE V

LE CINQUIEME PAS pour recevoir la guérison par Christ, c'est de LUI DEMANDER DE VOUS GUERIR SELON SES PROMESSES ET DE CROIRE QU'IL A ENTENDU VOTRE PRIERE.

Prier avec foi, celà ne veut pas dire mendier ou supplier pour obtenir la guérison. Rappelez-vous que si vous avez accepté Christ comme votre Sauveur personnel, alors vous êtes un enfant de Dieu et Il est votre Père. Vous n'êtes donc pas un mendiant. Le Père veut que vous veniez à Lui, tout comme un enfant peut s'approcher de ses parents. Venez avec confiance. Il vous invite à vous asseoir à Sa table des bénédictions, spécialement acquises pour vous.

Souvenez-vous qu'Il a promis de vous guérir et que, par conséquent, Il veut le faire. C'est Son plaisir de vous voir en bonne santé, heureux et fort;

tout comme n'importe quels parents désirent ce qu'il y a de meilleur pour leurs enfants.

David a dit : "Comme un père a compassion de ses enfants, l'Eternel a compassion de ceux qui Le craignent" (Psaumes 103 : 13). Avez-vous du plaisir à voir vos enfants souffrir ? Votre Père ne se plaît pas davantage à vous voir souffrir.

Vous êtes invité à venir " avec assurance au Trône de la Grâce" (Hébr. 4 : 16).

Jésus a dit : "Si vous demeurez en moi et que mes Paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé" (Jean 15 : 7).

Jésus vous invite à prier : " Demandez et il **vous** sera accordé... car **quiconque** demande reçoit" (Matthieu 7 : 7). Il a également promis : "Si vous demandez quelque chose en mon Nom, je le ferai" (Jean 14 : 14).

Le Père vous invite à prier : " Invoque-moi et je te répondrai" (Jérémie 33 : 3).

Rappelez-vous que : "Les yeux du Seigneur sont sur les justes et ses

oreilles sont attentives à leurs prières" (1 Pier. 3 : 12). Ainsi lorsque vous priez, Lui demandant ce que vous savez qu'Il a promis de faire, **Il écoute votre prière**. Il entend votre requête. Croyez-le ! Aucune prière faite par Son enfant, avec foi, n'est dédaignée. Il s'intéresse à vous et c'est Son plaisir que d'entendre votre demande et d'y répondre. Jean a dit : "Nous avons auprès de Lui cette assurance, que si nous demandons quelque chose selon Sa volonté (ou selon Ses promesses), IL NOUS ECOUTE" (1 Jean 5 : 14).

Ainsi, maintenant que vous connaissez SES PROMESSES et que vous savez qu'Il les a faites pour vous personnellement, vous n'hésitez plus en priant; mais sachant que ces promesses sont à VOUS, vous avez cette pleine assurance que votre prière, Lui demandant de faire ce qu'Il a promis de faire, est entendue et approuvée par Lui.

CHAPITRE VI

LE SIXIEME PAS pour recevoir la guérison par Christ, c'est de CROIRE LORSQUE VOUS PRIEZ, QUE VOUS AVEZ RECU CE QUE VOUS DEMANDEZ. Ce pas, nous l'appelons LA FOI.

Beaucoup prient pendant des années pour des bénédictions que Dieu a promises; mais ils ne veulent pas croire qu'ils les ont reçues jusqu'à ce qu'ils puissent les sentir ou les voir. Ce n'est pas celà la foi.

Avoir la foi, c'est être convaincu que ce que Dieu a promis et que vous Lui avez demandé **est à vous**; que vous l'avez reçu, avant même que vous puissiez le voir ou le sentir. Cette foi est uniquement basée sur la promesse de

Dieu.

C'est là que votre pensée naturelle et votre foi livrent leurs plus grandes batailles.

Voici le champ de bataille de votre raison et de la Parole de Dieu.

Vous priez pour la guérison, mais parfois la réponse n'est pas manifestée instantanément. Vous avez toujours votre douleur et votre fièvre. La Parole de Dieu déclare que "par Ses meurtrissures vous êtes guéris". La raison vous dit que la maladie est toujours là. C'est alors qu'il vous faut abandonner votre raison et croire la Parole de Dieu; ne prêtez plus attention à ce que vous voyez ou sentez, mais attendez-vous uniquement à ce que Dieu a dit dans Sa Parole.

Dans Proverbes 4 : 20-22, nous lisons : "Sois attentif à mes paroles, prête l'oreille à mes propos. Qu'ils ne s'éloignent pas de tes yeux; garde-les dans le fond de ton coeur; car c'est la vie pour ceux qui les trouvent, c'est la **santé pour tout leur corps**".

Vous êtes ici enseigné à tenir votre pensée, vos oreilles, vos yeux et votre coeur, uniquement préoccupés de la promesse de Dieu. Ceci exclut tous les instants de crainte, d'incrédulité et de découragement. Faites ceci et Sa Parole produira la santé dans tout votre corps. Dieu "enverra Sa Parole et vous guérira" (Psaumes 107 : 20).

Dieu a donné à chaque personne cinq sens naturels. Ce sont : la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher. Ils sont NATURELS, et nous sont donnés pour nous mouvoir (prendre contact) avec le monde naturel.

Mais Dieu a aussi mis dans le coeur de tout homme une mesure de FOI.(Voyez Romains 12 : 3)

Nos cinq sens sont naturels, mais notre foi est **spirituelle** ou **SURNATURELLE**.

C'est par le moyen de nos cinq sens que nous avançons en connaissance, mais ce n'est pas par nos sens que nous connaissons Dieu. Nous connaissons Dieu par notre FOI. " Nous marchons par la FOI, et non par la vue" (2 Cor. 5 : 7).

Nos sens ne sont pas les facultés par lesquelles nous

pouvons connaître Dieu et recevoir Ses bénédictions. Beaucoup de ceux qui prient ne croient pas qu'ils ont été exaucés, s'ils ne peuvent pas le sentir ou le voir. Ils n'ont jamais appris ce qu'est la foi.

Voici les trois attitudes que les gens peuvent avoir vis-à-vis de la Parole écrite de Dieu :

1 . Ils l'"APPROUVENT" comme la vérité. Ils connaissent la Parole. Ils l'admirent et la lisent. Ils en apprennent par coeur plusieurs chapitres et peuvent en donner des citations. Ils aiment et respectent la Parole de Dieu.

Ils disent : "C'est vrai, mais non pas dans mon cas. Je ne puis comprendre pourquoi je ne reçois pas les bénédictions promises, mais je sais que la Parole de Dieu est vraie. C'est un livre merveilleux et je l'aime de tout mon coeur !" - Mais ils ne vont jamais plus loin que cela; ils ne sont pas prêts à AGIR SELON LA PAROLE.

2 . ILS "CROIENT" quand ils "sentent ou voient". Vous les entendez dire : "Je n'ai pas reçu la guérison quand on a prié pour moi, mais j'ai ressenti une grande bénédiction".-"Oh, je suis sûr que je suis en voie de guérison;

je me **sens** tellement mieux."-" J'ai SENTI quelque chose quand on a prié, aussi je

crois que Dieu m'a entendu." - Ou ils disent encore : "Oh, j'ai prié si souvent et je n'ai jamais rien RESSENTI." Ils ne sont pas prêts à croire, avant d'avoir vu ou senti quelque chose. Ceci ne sera jamais de la foi.

3 . Ils CROIENT LA PAROLE DE DIEU. ILS AGISSENT SELON SA PAROLE. Ce sont ces gens qui ont une foi saine. Vous les entendez affirmer :

"Si Dieu l'a dit, alors c'est VRAI !"

"Si la Parole de Dieu dit : "Par Ses meurtrissures, je suis guéri", alors JE SUIS GUERI !"

"Si Dieu a promis de pourvoir à tous mes besoins, alors IL LE FERA !"

"Si Dieu a dit qu'Il était la force de ma vie, alors IL L'EST !"

ET ILS AGISSENT TOUJOURS SELON CE QU'ILS
DECLARENT. Vous les entendez aussi dire :

"Dieu est ce qu'Il a dit qu'Il était."

"Je suis ce que la Parole de Dieu dit que je suis."

"Je peux faire ce qu'Il a dit que je pourrai faire."

ET ILS AGISSENT SELON CES DECLARATIONS, dépendant
entièrement de l'intégrité de SA PAROLE. Pour eux, Dieu
"veille sur Sa Parole pour l'exécuter", "Il veille à ce
qu'aucune parole ne faillisse".

L'ESPERANCE dit : "J'aurai la bénédiction un de ces
prochains jours !"

L'APPROBATION dit : "C'est merveilleux. Je devrais l'avoir,
mais il ne me semble pas que je l'aurai. Je ne comprends pas
!"

LES SENS disent : "Quand je le sentirai ou que je le
verrai, alors je saurai que je l'ai obtenu !"

LA FOI dit : "Je l'ai maintenant ! C'est écrit ! La Parole de
Dieu le déclare, aussi c'est vrai !"

Marcher par la foi, celà veut dire donner à la Parole de

Dieu la priorité sur nos sens.

Marcher par la vue, celà veut dire donner à nos sens la priorité sur la Parole de Dieu.

La foi, c'est le chemin de Dieu; et elle est contraire au chemin de l'homme.

Dieu a dit : "Mes pensées ne sont pas vos pensées, et mes voies ne sont pas vos voies" (Esaïe 55 : 8).

Les voies de Dieu, c'est que vous fixiez votre pensée, vos oreilles, vos yeux et votre coeur sur les déclarations de Sa Parole pendant que LUI-MÊME en réalise l'accomplissement.

Les voies de l'homme, c'est de garder sa propre pensée sur la maladie; ses oreilles à écouter tous ceux qui lui recommandent d'être prudent; ses yeux sur tous les symptômes, et son pauvre coeur rempli de crainte et de découragement.

Mais l'ordre de Dieu, pour que Sa Parole soit "santé de tout notre corps", c'est de conserver toute notre attention sur Sa Parole UNIQUEMENT; de la croire et d'en rendre témoignage, alors même que les symptômes la contredisent.

La première demande de Dieu à l'homme naturel qui vient à Lui, c'est d'abandonner "ses pensées et ses voies" (Esaïe 55 : 7).

Dieu "appelle les choses qui ne sont pas, comme si elles étaient" (Romains 4 : 17). Il déclare l'homme aveugle guéri, alors qu'il est toujours aveugle; et il reçoit la vue. Il déclare les lépreux purs, alors que la maladie est toujours apparente; et tandis qu'ils s'en vont, ils sont guéris. Devant la tombe de Lazare, Jésus prie : "Père, je te rends grâce de ce que **tu m'as exaucé**" (Jean 11 : 41). Il savait que le Père avait entendu sa prière pour que Lazare ressuscite, alors même qu'il était toujours mort. La foi, c'est CELA.

Avoir foi, c'est croire que Dieu nous a déjà donné ce que nous Lui avons demandé, avant même d'en voir la réalisation. **Nous croyons que c'est FAIT, non pas parce que nous le voyons FAIT, mais parce que la Parole de Dieu déclare que c'est FAIT.** C'est de cette manière que, nous aussi, "nous appelons les choses qui ne sont pas, comme si elles étaient".

Jésus nous enseigne exactement comment nous devons prier pour recevoir l'accomplissement. Après avoir promis de répondre à tous nos besoins, Il dit : "Quoi que ce soit que vous demandiez, **en priant** (non pas après avoir prié pendant vingt ans, non pas après que vous aurez été guéri, mais alors même que vous êtes malade, **quand vous priez**), CROYEZ QUE VOUS L'AVEZ RECU, et vous le verrez s'accomplir" (Marc 11 : 24). Je crois que c'est là le verset le plus important de toute l'Ecriture en ce qui concerne la prière et la foi.

Remarquez : " EN PRIANT, CROYEZ QUE VOUS L'AVEZ RECU".

J'attire votre attention sur l'ordre dans lequel la prière et la foi sont mentionnées, parce que beaucoup de gens l'ont inversée. Ils pensent que c'est ainsi que celà devrait être : " Quoi que ce soit que vous demandiez, priez pour celà, et quand vous le verrez ou sentirez, croyez que vous l'avez reçu". C'est là la façon dont l'homme naturel considère les choses : "Voir

pour croire". Mais Dieu renverse l'ordre naturel et déclare :

"Crois et tu verras". David a écrit : "Oh, si je n'avais eu la foi que je verrai la bonté de l'Eternel" (J. N. Darby) Psaume 27 : 13 - trad. Litt.); il n'a pas écrit : "Il a fallu que je vois avant de croire". Et Dieu a dit de lui ; "J'ai trouvé en David un homme selon mon coeur, qui accomplira toutes mes volontés" (Actes 13 : 22); ceci pour nous prouver une fois de plus que, "sans la foi, il est **impossible** d'être agréable à Dieu" (Hébreux 11 : 6); mais par la foi, nous pouvons obtenir de Dieu un bon témoignage. (Voyez Héb. 11 : 39).

L'homme naturel se cabre et discute : " Si je ne puis le sentir, je n'y croirai pas". Ce n'est pas là le chemin de Dieu et en aucune façon cette attitude ne peut être soutenue par les Ecritures. Thomas a dit : "Si je ne vois... je ne croirai point" (Jean 20 : 25); et cette attitude ne put pas à Christ. (Voyez le verset 29).

La voie de Dieu c'est : " Croyez que vous l'avez reçu tandis que vous priez et vous l'obtiendrez !" Sa condition, c'est de croire qu'Il répond à votre prière **quand** vous priez, et vous serez guéri, selon Ses promesses. En d'autres termes, quand vous priez pour la guérison, Christ vous autorise à considérer votre prière comme exaucée. Et cela est aussi vrai pour toutes les autres bénédictions que Dieu a promises et que Christ nous a acquises.

C'est une leçon bien facile à apprendre. **Apprenez seulement à mettre votre confiance (votre foi) à la bonne place.** L'homme la met **après** qu'il a vu ou senti la bénédiction; Christ l'établit **avant** de voir ou sentir la bénédiction.

Quand la Parole de Dieu est devenue votre SEULE raison de croire et que votre prière est exaucée, **vous avez la foi.**

Dieu n'a promis de réaliser votre guérison qu'APRES le moment où vous croyez qu'Il a entendu votre prière. Puisqu'il en est ainsi, croyez donc que votre prière est entendue au moment même où vous priez. " Nous savons que nous possédons ce que nous Lui avons demandé", non pas parce que nous en voyons la réponse, mais parce que " Dieu est fidèle et c'est Lui qui le fera" (1 Thess. 5 : 24).

Dans tous les cas de guérison, il y a trois témoins qui s'affrontent :

1 . LA PAROLE qui déclare : "Par ses meurtrissures, vous avez été guéris".

2 . LA DOULEUR qui déclare que la maladie n'est pas guérie.

3 . LE MALADE qui déclare : " Par Ses meurtrissures, je suis guéri", établissant son témoignage dans la ligne de la Parole de Dieu. Il refuse de revenir sur son témoignage. Il déclare en face de la douleur ou des

symptômes : " **Je suis guéri parce que Dieu l'a dit !**"

Alors il se rappelle cette Parole : "Retenons la confession de notre foi, sans chanceler, car Celui (Dieu) qui a promis est fidèle" (Hébreux 10 : 23). Il maintient qu'il est guéri, selon la parole de Dieu et Dieu le réalise. Il a dit : " Je ne violerai pas mon alliance, et ne changerai pas ce qui est sorti de mes lèvres" (Psaumes 89 : 35). Dieu dit : " La Parole qui sort de ma bouche ne retourne pas à moi sans effet" (Esaïe 55 : 11).

"Et ils l'ont vaincu (Satan) à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage" (Apoc. 12 : 11). Autrement dit, ils ont d'abord vaincu l'ennemi, sur le terrain du salut - devenant un enfant de Dieu racheté par le sang de Christ, et ensuite, en confessant LA PAROLE dans leur témoignage.

Après que vous aurez prié, quand alors Satan vous dira que vous ne serez pas guéri, répondez-lui : "Il est écrit, je serai guéri, le Seigneur me relèvera !". C'est votre confession de la Parole de Dieu qui mettra en déroute l'Adversaire.

Au désert, quand Jésus fut tenté par Satan, les seules paroles que ce dernier entendit furent : "Il est écrit, il est écrit !" - " Il est écrit !" Résultat : " Le Diable le laissa" (Matthieu 4 : 4-11). Mais il est toujours des gens pour dire : " Le Diable dit, le Diable dit !"

Le moyen du Christ, pour résister au Diable et pour le vaincre, fut de confesser la Parole écrite. Puisque Son moyen est le meilleur, suivons donc Son exemple, et n'en essayons pas d'autres. "Ne donnez pas accès au Diable" (Ephésiens 4 : 27). " Résistez au Diable, et il fuira loin de vous" (Jacques 4 : 7).

Suivez cet exemple : Un homme vint me voir avec un genou en bien mauvais état. Les docteurs lui avaient affirmé qu'une amputation était indispensable. Il fut instantanément guéri quand nous avons prié pour lui. Cinq ou six jours après, alors qu'il marchait dans la rue, l'ancienne douleur revint. Il dit : "Celà ne peut pas être. **Il est écrit que JE SUIS GUERI PAR SES MEURTRISSURES.** Au Nom de Jésus, douleur, quitte mon genou." Cet homme s'en tint à la déclaration de la Parole de Dieu, et la douleur disparut et ne revint jamais plus. Il avait la foi. Il croyait qu'il était guéri, parce que Dieu l'avait dit. Il savait que cette maladie avait été mise sur Jésus, qu'Il l'avait portée pour lui; et, par conséquent, il refusait de la porter lui-même. Satan était vaincu.

Une foi saine en la Parole de Dieu, c'est bien plus que de croire seulement quand on voit ou quand on ressent. Une foi saine, c'est d'avoir une telle conviction de la fidélité des

promesses de Dieu, que vous y croyez en face même des évidences contraires.

Trop de personnes se font une fausse idée de la nature de la foi. Elles

pensent qu'il s'agit d'une forte action de la pensée; que l'on doit faire un effort et se concentrer pour saisir les bénédictions de Dieu. Elles disent : "J'ai toute la foi du monde, mais à moins que quelque chose ne change, je ne puis pas croire que je suis guérie. Je refuse de déclarer ce que je n'ai pas. Je crois que si une personne est guérie, elle doit le constater". De telles personnes ont une fausse conception de la nature de la foi.

La foi pour la guérison est exactement la même foi que pour le salut.

La Bible nous enseigne que le pécheur doit croire qu'il est sauvé; il doit confesser hardiment son salut, sur la SEULE base des promesses de Dieu, avant même qu'il ne ressente la joie intérieure du pardon. Cette joie viendra, si seulement il croit et témoigne avoir reçu le don du salut par la foi. Il doit croire, sur la seule autorité de la Parole de Dieu, qu'il est sauvé. C'EST CELA LA FOI !... C'EST LE MOYEN DE DIEU POUR

GUERIR LES CORPS MALADES !

La même Bible nous enseigne que les malades doivent croire qu'ils sont guéris, indépendamment de ce qu'ils peuvent ressentir; ils doivent croire qu'ils sont guéris sur la seule base des promesses de Dieu. Ils doivent proclamer, par la foi, la bénédiction de la guérison, témoigner courageusement, et la joie de la guérison viendra. Ils ne doivent pas

douter, si les symptômes ne disparaissent pas immédiatement; ils doivent s'en tenir fermement à la Parole de Dieu. Elle s'accomplira.

Ceci est aussi vrai pour la guérison du corps, que c'est vrai pour la guérison de l'âme. En fait, c'est le moyen de Dieu pour amener à l'accomplissement toutes les promesses qu'Il nous a faites.

CHAPITRE VII

LE SEPTIEME PAS pour recevoir la guérison par Christ, c'est DE LE BENIR POUR LA REPONSE A VOTRE PRIERE ET D'AGIR SELON SA PROMESSE.

Si vous croyez que Dieu a répondu à votre prière, et que vous AVEZ RECU la guérison que vous avez demandée, il

vous sera naturel de vouloir : 1) Le remercier pour celà, et : 2) de vous servir de votre santé en la mettant en action.

Abraham "donna gloire à Dieu" (Romains 4 : 20) bien avant l'accomplissement des promesses que Dieu lui avait faites. Il loua Dieu parce qu'il était "fort dans la foi" (verset 20) et parce qu'il "croyait" qu'il en serait "selon ce qui lui avait été dit" (verset 18); que "ce qu'Il (Dieu) promet, Il peut aussi l'accomplir" (verset 21). C'est pour celà qu'il pouvait BENIR LE SEIGNEUR pour l'exaucement, même avant d'en avoir la réponse. Il croyait la Parole de Dieu.

Jonas s'engagea "à sacrifier avec une voix de louange" (Jonas 2 : 10), pour sa délivrance (de l'intérieur du grand poisson) avant même que celui-ci ne l'eût rejeté sur le rivage.

Josué et son peuple crièrent leurs louanges au Seigneur qui avait livré la ville de Jéricho entre leurs mains alors même que les murs étaient encore debout devant eux. Ils croyaient aux promesses de Dieu et ils Le bénissaient pour celà; ils agissaient selon leur foi et marchaient autour de la ville. Tandis qu'ils louaient et marchaient, les murailles s'écroulèrent sur elles-mêmes et la victoire fut à eux (Voir

Josué 6).

Si vous ne voulez pas bénir le Seigneur pour la guérison qu'Il vous a Lui-même promise, et pour laquelle vous Lui avez adressée votre demande, celà prouvera simplement que vous ne croyez pas "l'avoir reçue", ou alors, que vous ne Lui en êtes pas reconnaissant.

David a dit : "Que tout ce qui respire, loue l'Eternel"
(Psaumes 150 : 6).

La foi saine ne se contente pas seulement de bénir Dieu pour la réponse, mais elle s'accompagne toujours d'actions correspondantes. Jacques nous dit : "Par mes actes, je te montrerai ma foi". Avoir une foi saine pure, c'est être tellement convaincu que les promesses de Dieu sont

certaines, que vous Le remerciez pour leur accomplissement et que vous agissez en conséquence, avant même que vous en ayez vu la réalisation. C'est celà (la foi) qui fait que Dieu agit pour accomplir Ses promesses.

Vous pouvez franchir les six premiers pas de la foi, pour recevoir la guérison de Christ, mais si, alors que vous priez

pour la guérison, vous ne croyez pas qu'Il vous écoute et que vous avez reçu l'exaucement – au point de ne pouvoir Le bénir pour la réponse et agir selon la parole de Sa Promesse – votre foi ne vous sert à rien.

Presque tout le second chapitre de Jacques, se rapporte à ce "secret" capital de la foi : AGIR SELON SA PAROLE.

Verset 14 : "Mes frères, quel profit y a-t-il si quelqu'un dit qu'il a la foi, et qu'il n'ait pas les oeuvres (les actions qui correspondent)?"

Verset 15-17 : "Et si un frère ou une soeur sont nus et manquent de leur nourriture de tous les jours, et que quelqu'un d'entre vous leur dise : Allez en paix, chauffez-vous et rassasiez-vous, - et que vous ne leur donniez pas les choses nécessaires pour leur corps, à quoi celà sert-il ? DE MÊME AUSSI LA FOI, si elle n'a pas d'oeuvres, elle est morte par elle-même. "DE MÊME LA FOI" en paroles, n'est d'aucune valeur si les actes correspondants ne suivent pas cette déclaration de foi.

Une femme de New-York avait été renvoyée de l'hôpital à son domicile pour y mourir de tuberculose. Elle lisait les

Ecrites un certain après-midi. C'était une bonne chrétienne mais qui n'avait pas été enseignée sur les vérités de la guérison divine.

Comme elle était couchée et lisait la première épître de Pierre, elle arriva au verset 24 du second chapitre : "Qui lui-même a porté nos péchés en son corps sur le bois".

Elle pleurait de reconnaissance envers Christ qui avait déjà porté tous ses péchés à sa place. Elle savait qu'elle était prête pour le moment de sa dernière heure; elle reposait là sans crainte, parce que la Bible dit que Christ avait déjà porté ses péchés.

Tandis qu'elle se réjouissait dans cette pensée et qu'elle continuait sa lecture, elle lut plus loin : "... Par les meurtrissures duquel vous AVEZ ETE guéris".

Elle relut la première partie du verset. Il y est déclaré que Christ avait déjà porté ses péchés. C'était fait dans le passé, aussi était-elle sauvée. Elle le savait. Personne ne pouvait l'en faire douter. Mais qu'en était-il des derniers mots de ce même verset : "Par les meurtrissures duquel VOUS AVEZ ETE guéris" ? Celà pouvait-il être aussi littéralement vrai que la partie

qui parlait de ses péchés ? "Bien sûr, pensa-t-elle, celà DOIT être vrai. Ce sont les Paroles de Dieu !"

"Maman, dit-elle, savais-tu que Dieu a affirmé dans Sa Parole que j'étais guérie ?"

"Qu'y a-t-il, ma chérie, que veux-tu dire ?" répondit la maman.

"Regarde ici", répondit sa fille. Les larmes coulaient déjà sur ses joues. "Ecoute ceci. La Bible dit : "Par les meurtrissures duquel VOUS AVEZ ETE GUERIS". C'est bien aussi pour moi. Regarde, maman, regarde, "par Ses meurtrissures, VOUS AVEZ ETE GUERIS". Maman, c'est quelque chose qui a déjà été fait. Je suis guérie. Donne-moi mes affaires. Je dois sortir de ce lit."

La maman essaya de calmer son enfant, mais en vain. Elle répondait : "Ne nous as-tu pas enseigné à croire toute la Parole de Dieu ? Si celà est la Parole de Dieu, alors c'est la vérité, et je suis guérie, parce que Dieu ne peut pas mentir !"

Elle se leva, s'habilla elle-même; elle chantait et bénissait le Seigneur en faisant ses premiers pas dans la maison; et elle fut complètement guérie. En moins de trois semaines, elle avait retrouvé son poids normal et la radiographie montrait des poumons parfaitement sains.

Que s'était-il passé ? Elle croyait suffisamment en la Parole de Dieu pour agir en conséquence. Ce sont ses actions qui ont prouvé qu'elle avait la foi. Elle aurait pu rester dans son lit et mourir de sa tuberculose, si elle n'avait pas agi selon la Parole, et ne s'était pas levée par la foi, proclamant ce que Dieu avait dit qu'elle était.

Des milliers de gens meurent prématurément, déclarant croire la Parole de Dieu, mais leur foi ne s'accompagne jamais des actes qui y correspondent. Jacques dit : "La foi, qui n'a pas d'actions correspondantes, est morte, demeurant seule" (version Moffatt).

Ils disent croire que la Parole de Dieu est vraie; et au même moment, ils agissent dans le sens contraire. Ils sont couchés sur leur lit parlant de leur foi, mais au même moment ils tremblent de peur à la pensée de sortir de leur lit par la foi, d'agir selon la Parole de Dieu et de proclamer leur guérison. Leur foi est peut-être grande, mais elle est morte, et par conséquent ne sert à rien. Il n'y a pas d'oeuvres.

Jacques dit en substance : "Essayez de me convaincre que vous avez la foi, alors que vous n'agissez jamais comme tel; moi, je vous demande d'observer mes actes et vous verrez ma foi" (Jacques 2 : 8).

Le Révérend Byrum relate cet incident dans sa vie : "Peu après que le

Seigneur m'eût appelé à travailler pour Lui, j'appris une précieuse leçon sur la foi. Il y avait une épidémie dans notre voisinage. Trois ou quatre familles de notre communauté étaient frappées de cette fièvre. Je dus bientôt constater que la maladie agissait en moi et très vite j'en fus terrassé. Dans mon lit avec une fièvre brûlante et de grandes douleurs, je me rapprochais du Seigneur dans une étroite communion. Je Lui rappelai qu'Il m'avait appelé à un ministère que j'étais présentement incapable d'accomplir.

"Comme il n'y avait aucun ancien qui croyait à la guérison divine, j'exposai seul mon cas au Seigneur, Lui mentionnant Ses plus magnifiques promesses parmi lesquelles Jean 15 : 7 : "Si vous demeurez en moi et que mes Paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé".

"J'examinai ma consécration, Lui demandant (à Dieu) de me sonder Lui-même. J'étais prêt à tout faire pour Lui, et je dis : "Seigneur, je demeure en Toi et Tes Paroles demeurent en moi, alors cette promesse est pour moi. Je remets mon cas entièrement entre Tes mains, et je Te prie de tout mon coeur, GUERIS-MOI."

"Puis, j'attendis que l'oeuvre se fit, mais nul changement ne se produisit. Finalement je dis : "Seigneur, pourquoi ne

suis-je pas guéri ?"

"La réponse vint d'un seul coup : "PRENDS MA PAROLE AU MOT ET LEVE-TOI."

"Je dis : "AMEN, Seigneur, je le fais." Et sans une seconde d'hésitation, je me dégageai du lit. Il semblait que ma tête allait éclater de douleur, mais malgré ma faiblesse, je commençai à m'habiller seul. J'étais à moitié habillé quand une très légère amélioration se produisit et, tombant à genoux, j'en remerciai le Seigneur. Une fois habillé et continuant de rendre grâce à Dieu, je me sentis beaucoup mieux et j'allai dans la pièce voisine déclarer que le Seigneur m'avait guéri. Dans l'espace de vingt minutes, la fièvre m'avait entièrement quitté. Immédiatement je me suis mis au travail et fus entièrement dispos dès cette même heure.

"Je suis absolument convaincu que si j'étais resté couché, refusant d'agir hardiment dans la foi selon la Parole de Dieu, il m'aurait fallu subir le long siège de cette maladie. A Dieu soit toute la gloire. J'ai appris là une précieuse leçon : croire en Lui et en Sa Parole. **J'ai découvert que lorsque la foi AGIT, en dépit des symptômes contraires, Dieu**

accomplira toujours Sa Parole."

Jacques nous dit encore : "Comme le corps sans âme est mort, ainsi la foi sans les oeuvres est morte aussi" (Jacques 2 : 26).

Dans toute la Bible, les hommes de foi ont été des hommes d'action. Les hommes qui croyaient la Parole de Dieu, furent les hommes qui agissaient selon Sa Parole.

Jésus dit au paralytique : "Lève-toi, prends ton lit et va dans ta maison". L'homme n'a pas raisonné : "Mais, Seigneur, je suis paralysé". Il a suffisamment cru en la parole prononcée par Jésus, pour agir. Son action prouvait sa foi.

"Aussitôt, il se leva, prit son lit et s'en alla en présence de tous" (Marc 2 : 11-12).

Dans Marc 3, Jésus commande à l'homme à la main sèche : "Etends ta main". Ce dernier n'a pas expliqué que sa main était paralysée, et que par conséquent, il ne pouvait pas la lever. Il a suffisamment cru à la Parole de Christ pour agir selon Son ordre, et "il étendit sa main et fut entièrement guéri".

Dans Jean 5, Jésus rencontre un homme infirme et lui

dit : "Lève-toi, prends ton lit et marche". L'homme crut à Sa Parole, et immédiatement mit sa foi en action, et il fut rétabli" (verset 8-9).

A la maison de Pierre, sa belle-mère était au lit, malade de fièvre. Luc nous dit que Jésus "chassa la fièvre" et Marc dit : " Il la prit par la main et la fit se lever, aussitôt la fièvre la quitta (Marc 1 : 31). Nous avons là un

parfait exemple de la foi en action : 1) Il chassa la fièvre. 2) Il la fit se lever et agir selon sa foi et 3) la fièvre la quitta.

Dans les Actes, Pierre commande à un infirme : "Au Nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche" (Actes 3 : 6). Celui-ci agit selon la parole de Pierre, prononcée au Nom de Jésus, et fut instantanément guéri.

Pierre s'adresse à un homme paralysé depuis huit ans : "Enée, Jésus-Christ te guérit; lève-toi et arrange ton lit" (Actes 9 : 34). "Et aussitôt, il se leva".

NOUS AGISSONS, **selon la parole de notre facteur**. Il nous dit qu'un paquet recommandé nous attend à la Poste. Nous croyons en lui et nous allons réclamer ce paquet, alors

que nous ne l'avons jamais vu.

NOUS AGISSONS, **selon la parole du médecin**. Il dit de prendre trois comprimés par jour. Nous le croyons et nous continuons à prendre ces comprimés, alors que nous n'en avons ressenti encore aucun bienfait.

NOUS AGISSONS **selon la parole de notre banquier**. Il nous est dit qu'un de nos amis a déposé une somme d'argent sur notre compte. Nous le croyons et nous commençons à tirer des chèques, alors même que nous n'avons jamais vu l'argent.

NOUS AGISSONS, **selon La Parole de notre Père Céleste**. Il nous dit : "Je suis l'Eternel qui te guérit"; "Par Ses meurtrissures, vous êtes guéris", etc. Nous Le croyons et nous allons à Lui dans la prière, réclamer Sa guérison; nous croyons qu'Il écoute notre prière; nous sortons de notre lit de maladie, et nous Le remercions pour la délivrance, avant même d'en avoir senti les résultats. Nous agissons selon Sa Parole, et Dieu l'accomplit.

Jérémie 1 : 12 : "Je veille sur ma Parole pour l'accomplir".

1 Rois 8 : 56 : "De toutes les bonnes paroles qu'Il avait prononcées... aucune n'est restée sans effet".

2 Cor. 1 : 20 : "Car autant il y a de promesses de Dieu, en Lui est le oui et en Lui l'amen".

Matthieu 24 : 35 : "Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas".

Au temps de la Bible, les hommes de foi agissaient selon la Parole "parlée" de Dieu; aujourd'hui, nous agissons selon la Parole "écrite" de Dieu.

Dieu a dit : " Moi l'Eternel, je parlerai; ce que je dirai s'accomplira... je

prononcerai une parole et je l'accomplirai, dit le Seigneur, l'Eternel" (Ezechiel 12 : 25).

Daniel dit : "il (Dieu) a accompli les paroles qu'Il avaient prononcées" (Daniel 9 : 12).

Pierre dit : " La Parole du Seigneur dure éternellement" (1 Pierre 1 : 25).

Paul dit : " La promesse est ASSUREE à toute la

postérité" et "Ce qu'Il (Dieu) promet, Il peut aussi l'accomplir" (Romains 4 : 16 et 21).

L'ange dit : "Rien ne sera impossible à Dieu" (Luc 1 : 37).

Croyez à la Parole de Dieu **aujourd'hui**. Agissez selon la Parole à cette **heure**.

Ce petit livre vous a apporté une nouvelle lumière; agissez selon cette lumière. Votre foi a été édifiée; maintenant faites agir cette foi. Vous êtes entrés en contact avec les promesses de Dieu; maintenant agissez selon ces promesses.

Imaginez un homme pieds et poings liés, jeté au fond d'une prison. Cet

homme a demandé son recours en grâce. Le directeur de la prison vient et lui montre le papier signé de son recours en grâce, accepté pour une libération totale. La réaction normale de cet homme n'est-elle pas d'en être immédiatement reconnaissant et de sortir de la prison le plus vite possible, parce que, légalement, il est un homme

libre ?

Mais supposons que le directeur lise le recours en grâce total, qu'il lui enlève ses liens, qu'il ouvre la porte de sa prison et déclare : "Vous êtes libre, allez en paix". Mais que l'homme réponde : "Je sais que le recours mentionne que je suis grâcié; j'en crois chacun des mots, mais je suis toujours en prison".

"Les portes sont ouvertes, sortez !" insiste le geôlier.

"Je sais, je sais, que les portes sont ouvertes, et je sais que je peux sortir; mais je ne suis pas dehors."

"Eh bien ! Sortez", lui criera le geôlier, " ne croyez-vous pas que la grâce soit réelle ?"

"Oui, je crois chacune des déclarations mentionnées, mais il me semble que je n'en sortirai jamais."

Un tel pardon, une telle grâce n'est d'aucune valeur pour un tel homme, parce qu'il ne veut pas agir selon ses déclarations.

Il est parfaitement inutile que vous fassiez beaucoup de

prières, que vous mendiiez, que vous pleuriez et même que vous jeûniez; si vous N'AGISSEZ PAS SELON SA PAROLE, votre foi est morte et ne vous sert à rien.

Le nombre de ceux qui prient pour vous la prière de la foi est aussi sans importance; votre propre incrédulité rend ces prières inefficaces... si vous manquez D'AGIR SELON LA PAROLE DE DIEU.

Votre refus d'agir selon Sa Parole, c'est en fait votre refus d'en accepter l'exaucement. Quand vous n'agissez pas selon Ses promesses, celà prouve que vous ne croyez pas "AVOIR RECU". Et Dieu n'a promis de commencer votre guérison **qu'après** que vous aurez cru "avoir reçu" l'exaucement.

Mais si vous avez été guéris, la maladie semblera plutôt devoir revenir, si vous refusez d'apprendre le secret, d'agir selon la Parole de Dieu.

C'est en agissant selon les promesses de Dieu, qu'effectivement vous prouvez votre foi.

Beaucoup de ceux qui affirment être affermis dans la foi, prouvent justement le contraire par leurs actions. Ils diront par exemple : "Oui, j'ai toute la foi du monde ! J'ai toujours cru dans la Bible ! Mais je n'arrive pas,

je ne sais pas pourquoi, à obtenir ma guérison. Je m'exerce et je m'exerce à croire, mais il ne me semble pas que j'avance". Ils demeurent au lit, ou se servent de leurs "moyens de secours".

Une telle personne ignore le FAIT que Dieu a dit : "Par Ses meurtrissures, NOUS SOMMES GUERIS". Elle refuse de croire qu'elle a été délivrée quand Christ a subi les meurtrissures, par lesquelles nous avons été guéris. Elle admet, dans sa tête, que la Parole de Dieu est vraie, mais elle n'y a jamais cru dans son coeur; elle n'a jamais AGI SELON LES PAROLES DE DIEU. La foi s'exprime toujours beaucoup plus par des actes que par des paroles. Quand ces quatre hommes de Marc 2, vinrent portant un homme paralysé, qu'ils le descendirent par une ouverture pratiquée dans le toit, Jésus "VOYANT LEUR FOI" - non pas les entendant se vanter de la grande foi qu'ils possédaient, mais VOYANT leur foi - guérit cet homme. Il vit leur foi, dans leur ACTION.

Ne **parlez** jamais et ne vous vantez jamais de votre foi. Si vous avez la foi, parfait ! "Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu" (Héb. 11 : 6). Mais n'en parlez pas à tous moments. FAITES AGIR VOTRE FOI. CROIRE, C'EST CELA **et rien d'autre**. Si le Seigneur dit : "Je suis l'Eternel qui **TE** guérit" et aussi "Qui guérit toutes **TES** maladies", alors agissez d'après celà, permettant ainsi à Dieu de l'accomplir. Ne restez pas au lit, parlant de votre

foi et vous lamentant de vos douleurs; levez-vous et prenez Dieu au mot faisant AGIR VOTRE FOI, Dieu accomplira Sa bonne Parole en votre faveur.

C'est en agissant selon Sa Parole que votre foi se fortifie, et que la Parole de Dieu habite en vous comme elle habitait en Jésus. Vous devenez un "EXECUTEUR" de la Parole, un vrai "PRATICIEN" de la Parole - non pas un discoureur de la Parole. Dieu n'est pas plus près des autres qu'Il ne L'est de vous-même. Il ne répond pas aux autres plus rapidement qu'Il ne vous répond. Il est VOTRE Dieu. La PAROLE est à VOUS. Christ, le divin médecin, est à vous !

Si Dieu a dit : "Je suis le Seigneur QUI TE GUERIT" (Exode 15 : 26) et que vous croyez ces Paroles, vous AGIREZ D'APRES ELLES. Alors celui qui est alité se lèvera par la foi et il sera guéri; le boîteux sautera comme un cerf; le muet se mettra à chanter; les sourds écouteront; les douleurs s'envoleront; l'obscurité sera chassée et vous commencerez à FAIRE ces mêmes choses que vous ne POUVIEZ PAS FAIRE avant d'avoir pris Dieu AU MOT. D'AVOIR AGI SELON SA PAROLE **et d'être guéri.**

Dieu fera pour vous, dans votre corps, exactement ce qui est nécessaire pour que vous soyez sain et fort. La faiblesse se changera en force, la mort en vie, la maladie en santé et l'impossible sera rendu possible.

Pendant l'une de nos missions de guérison à Kingston, en Jamaïque, la foule se massait tout alentour des murs du vaste auditorium depuis trois heures de l'après-midi, attendant l'ouverture des portes pour six heures trente. Une pauvre femme apporta sur son dos, d'une campagne voisine, son mari qui était paralysé à la suite d'une violente attaque cardiaque. Arrivant près du Stade dont les portes étaient encore fermées et voyant les autres qui escaladaient le mur pour y pénétrer, elle fit passer son mari par-dessus le mur, y passa elle-même, le rechargea sur son dos et ensuite l'amena ainsi pour la prière. C'était là faire agir sa foi. Inutile de dire qu'il fut guéri par la puissance de Dieu et **qu'il sortit, marchant**. La foi en action **triomphe toujours**.

N'ayez jamais peur de CROIRE DIEU et D'AGIR sur SA PAROLE. Souvenez-vous que Jésus a dit au père de la fillette, qui d'après les rapports des sceptiques, était morte : "Ne crains pas, CROIS seulement" (Marc 5 : 36).

CHAPITRE VIII

Nous vous avons montré sept pas pour recevoir la guérison par Christ.

1 .Sachez que le temps des miracles n'est pas passé et que la guérison physique fait partie du ministère actuel de Christ.

2 .Connaissez les promesses de guérison que Dieu donne dans les Ecritures et soyez fermement convaincu qu'elles sont faites pour VOUS personnellement.

3 . Comprenez que Dieu vous veut en bonne santé ; seul Satan vous veut dans la souffrance.

4 . Réalisez que la guérison divine est une partie de votre salut.

5 . Demandez-Lui de vous guérir selon Ses promesses et croyez qu'Il a entendu votre prière.

6 . Croyez quand vous priez que vous avez reçu ce que vous avez demandé.

7 . Louez Dieu pour la réponse à votre prière et agissez selon Sa promesse.

Ces mêmes pas de la foi, amèneront la réalisation de n'importe quelle promesse que Dieu a faite pour Ses enfants. L'observation consciencieuse de ces sept pas dans la foi amènera Dieu à manifester dans votre vie toutes les bénédictions que la mort de Christ nous a acquises.

Nous pourrions en fait résumer le chemin de la foi en trois pas seulement:

1. Savoir ce que Dieu a promis.

2. Lui demander de faire ce qu'Il a promis de

faire.

3. Agir comme s'Il avait fait ce qu'Il a promis

de faire.

Voici les trois principaux pas à faire pour recevoir quoi que ce soit que Dieu ait promis, ou toutes les bénédictions que Christ nous a acquises.

La connaissance des promesse vient d'abord; la prière ensuite; L'ACTION, avec les louanges vient enfin.

Quand vous avez une claire connaissance de ce que Dieu vous a promis et que vous Lui avez demandé de l'accomplir, alors Il s'attend à ce que vous commenciez à faire, par la foi, les choses que vous ne pouviez pas faire auparavant sans Son aide. **Vos actions et vos louanges** prouvent la réalité de votre foi et Dieu confirme Sa Parole et accomplit Sa promesse.

Faites agir votre foi; agissez selon Sa Parole; commencez à faire les choses que vous ne pouviez pas faire avant de Lui avoir demandé de vous guérir. Il confirmera ce qu'Il a promis.

Dominez vos craintes et vos doutes. Prouvez votre foi par vos actes. Réclamez votre libération de la prison de maladie de Satan. La Bible et ses promesses sont la garantie de Dieu pour votre délivrance du péché et de la maladie. Sortez de cette prison d'esclavage en proclamant les promesses de Dieu, comme **fondement** de votre libération.

Il y a longtemps que vous reconnaissez la Parole de Dieu comme véritable, mais vous n'avez jamais agi conformément. Vous aviez la foi, mais vous ne l'avez jamais mise en pratique (en action). Vous avez tenu votre foi prisonnière. Vous avez laissé votre foi en sommeil, parce que vous refusiez d'agir selon la Parole de Dieu.

Maintenant, vous êtes délivré. Invoquez le Seigneur. Rappelez Sa promesse. Demandez-Lui de l'accomplir. Proclamez votre guérison par la foi et commencez à faire ce que vous ne pouviez pas faire sans Son aide. Vos douleurs disparaîtront et votre faiblesse se changera en force. La lumière viendra dans vos yeux aveugles. Les sons pénétreront dans vos oreilles sourdes. La vie passera dans vos membres paralysés. Dieu réalisera pour vous Sa bonne Parole.

Souvenez-vous de la nuit où les disciples avaient travaillé avec leurs filets, essayant d'attraper quelques poissons, de façon à assurer leur modeste subsistance. Mais ils n'ont RIEN pris. Jésus vint et DIT : "Avancez en pleine eau

et JETEZ VOS FILETS POUR PECHER." Et Simon répondit :
"Maître, nous avons travaillé **toute la nuit sans RIEN prendre; néanmoins, SUR TA PAROLE, JE JETTERAI le filet**" (Luc 5 : 4-5).

Pierre n'a pas commencé à discuter les paroles "déraisonnables" de son Maître; il n'a pas tenté de Lui montrer combien cet essai était sans espoir; que lui-même connaissait suffisamment ce lac pour savoir qu'il n'y avait absolument aucun poisson à cet endroit et que dans le cas contraire, il était assez compétent lui-même pour les attraper seul.

Voilà des années que vous êtes malades, peut-être.
Beaucoup de prières

ont été faites pour vous. Plusieurs docteurs ont secoué leur tête devant vous, en désespoir de cause. Il vous ont dit peut-être que seule une puissance suprême pouvait vous aider. Vous avez essayé maintes et maintes fois d'obtenir votre guérison, mais en vain semble-t-il. Mais, mes amis, la Parole continue à déclarer : « Par Ses meurtrissures, nous sommes guéris » (Esaïe 53 : 5).

Reprenez courage. Cette fois-ci dites : « Néanmoins, SUR TA PAROLE, JE VAIS essayer de nouveau »; « SUR TA PAROLE, JE SERAI guéri »; « SUR TA PAROLE, JE SERAI COMPLETEMENT GUERI ». La Parole de Dieu ne peut pas vous tromper. Croyez-le de tout votre coeur et SUR SA PAROLE, **faites agir votre foi.**

Au père de l'enfant lunatique, Jésus dit : « SI TU CROIS, toutes choses sont possibles à celui qui croit » (Marc 9 : 23). Croyez que ce qu'Il a dit S'ACCOMPLIRA ! Ne doutez de rien, mais plutôt CROYEZ SEULEMENT. « Tout est possible à celui qui croit ». Si tu **CROIS SEULEMENT**, tu seras délivré et guéri à cet instant et là où tu es.

Repoussez l'ennemi qui endommage votre santé et réclamez votre guérison.

PRIEZ AINSI : Père céleste, je Te remercie de m'avoir fait connaître ces vérités et je Te remercie de ce que Christ a porté mes maladies et mes faiblesses. Je Te remercie de ce que je n'ai plus besoin de les porter puisque Christ les a portées à ma place. Je suis heureux de connaître la vérité : c'est Satan le responsable de ma maladie et ce n'est pas Toi qui me l'a donnée; Toi tu me veux en

santé et en force, de façon que je puisse Te glorifier et Te servir. Je Te remercie de savoir que j'ai légalement droit et autorité sur les démons.

Maintenant, Père, je viens à Toi selon Ta Parole, m'attendant à ce que Tu accomplisses la promesse que Tu m'as faite : « Je suis l'Eternel qui te guérit ». Je Te demande de le faire maintenant au Nom de Jésus et selon Ta Parole.

Je chasse l'ennemi qui est cause de ma souffrance. Au Nom de Jésus-Christ, je commande à la vie de ma maladie de partir et que tous les symptômes soient détruits par la puissance de mon Seigneur.

Père, je Te remercie d'avoir écouté ma prière et de m'avoir accordé l'exaucement MAINTENANT. Je proclame ma guérison maintenant, selon Ta promesse. Je Te remercie de ce que la racine de ma maladie est détruite et que selon la promesse de Jésus, JE SERAI GUERI. J'ai prié au Nom de Jésus et JE SAIS que ma demande est entendue et exaucée. Amen !

Maintenant que vous avez prié et chassé votre maladie

au Nom de Jésus, soyez certain que Dieu a entendu et répondu à votre demande. « Tenez ferme la confession de votre foi sans chanceler, car Celui qui a fait la promesse est fidèle. »

Que le Diable n'entende rien d'autre de vos lèvres que la confession de la Parole de Dieu. Si Satan veut vous faire croire que Dieu n'a pas entendu ni exaucé votre prière, résistez lui fermement dans la foi et il fuira loin de vous. C'est un menteur. La Parole de Dieu est vraie. Dieu veille sur Sa Parole pour l'accomplir en votre faveur. Commencez à faire ce que vous ne pouviez pas faire auparavant. Faites-le au Nom de Jésus, proclamant la guérison qu'Il vous a acquise et que vous Lui avez demandée.

Chaque semaine, des témoignages nous arrivent de la part de ceux qui ont été miraculeusement guéris par notre Seigneur, alors qu'ils entraient en contact avec ces précieuses vérités et qu'ils avaient agi d'après elles.

Ce que Dieu a fait pour les autres, Il est prêt à le faire aussi pour VOUS, MAINTENANT.

SUPPLEMENT

LES MIRACLES ET LEUR VALEUR

Des prédicateurs et des laïques, en métropole et à l'étranger nous demandent souvent quels sont les moyens, que nous jugeons les plus importants, pour atteindre les millions d'âmes non encore évangélisées de notre génération. La réponse à cette question se trouve aussi bien dans la vie et le ministère de Christ, que dans la primitive Eglise.

Lorsque Jésus commence Son ministère public, c'est un ministère de miracles.

Sa conception, Sa naissance, Sa vie, Sa sagesse et Son enseignement, Son ministère, Sa mort, Sa résurrection, Ses apparitions et Son ascension sont tous des miracles **étonnants** et **indéniables**.

Lorsque l'Eglise commence son ministère, c'est un ministère de miracles.

Un flot de miracles coule des mains des Apôtres, au point que les systèmes religieux du moment et même l'empire romain anti-chrétien tremblent.

Ils avaient fait cette découverte : c'est que Jésus-Christ, ressuscité par Dieu d'entre les morts, avait la même puissance et accomplissait les mêmes miracles, sur leur ordre, donné en Son Nom. Il en était exactement comme avant Sa condamnation et Sa mort. Jésus vivait de nouveau, Il vivait en eux et Il n'avait pas changé.

Les malades sont guéris, les morts ressuscitent et les démons sont chassés par Son Nom.

Ces premières années de l'histoire de l'Eglise primitive, telles que le livre des **Actes des Apôtres** nous les rapporte, furent des années d'exemple pour les **Actes de l'Eglise**, dans l'attente du Retour de Son Seigneur et Maître. C'est là le christianisme primitif.

Si nous n'avons pas le surnaturel dans notre christianisme, nous n'avons alors rien à offrir aux païens, sinon une religion et le vrai christianisme n'est pas une religion.

La religion c'est une forme, une observance rituelle, mais le christianisme c'est une vie.

Le christianisme, c'est le coeur et la nature de Jésus-Christ se trouvant manifestés dans l'homme.

Le christianisme est une vie-miracle. Elle commence dans le miracle, elle est établie sur une succession de miracles, elle est propagée par le miracle. Cette vie seule pourra satisfaire la faim intérieure des païens.

La Bible est un livre-miracle - un récit de tous les actes divins.

A commencer par Abraham, la plupart des personnages caractéristiques de l'Ancien Testament étaient des faiseurs de miracles- ou plutôt, Dieu accomplissait des miracles en réponse à leur foi audacieuse et agissante.

Le but de ces miracles était de séparer le peuple des dieux morts du paganisme pour les tourner vers l'adoration du Dieu vivant.

Quand les miracles cessaient, le peuple de nouveau s'inclinait vers le paganisme et il ne revenait à Dieu, la plupart du temps, qu'avec des événements miraculeux et éclatants.

L'homme veut un Dieu vivant. L'homme désire le miracle.

Partout où se lèvera un homme ou une femme, dont les prières sont entendues et exaucées, des foules se rassembleront pour l'entendre, en un nombre bien plus grand que pour entendre le plus fameux philosophe ou le plus grand homme d'Etat du monde.

Cet amour du miracle n'est pas un signe d'ignorance, mais il révèle bien plutôt l'intense désir de l'homme, de voir à l'oeuvre le Dieu invisible.

En fait, le but et le plan de Dieu, à l'égard de l'homme, depuis le commencement, c'est qu'il possède des possibilités surnaturelles. Il a été créé ces aspirations, ces besoins et ces désirs pour une telle autorité. (Voyez Genèse 1 : 28 "assujettissez et dominez...")

L'instruction n'enlève pas ce désir du miraculeux qui est dans l'homme.

Certains voudraient nous faire entendre que l'instruction doit remplacer le miracle; que désormais l'Eglise n'a plus besoin des démonstrations de la puissance de Dieu.

Leurs écrits et leurs prédications puisent directement aux stocks de l'Adversaire. Comment ne le réalisent-ils pas ?

Un seul puissant miracle aujourd'hui, au Nom de Jésus-Christ, est de plus grande valeur que toute une vie passée en prédications théoriques.

L'homme veut voir Dieu à l'oeuvre.

Aucune nation n'a été sauvée de ses péchés et de ses travers par les institutions philosophiques ou par leurs prédicateurs, ni par les missions médicales ou par les organisations de police, mais bien souvent par des hommes simples qui avaient une nouvelle vision du Christ, qui demeure "le même hier, aujourd'hui et éternellement".

Tous les vrais réveils qui ont honoré Christ et Sa Parole ont été des réveils au cours desquels des miracles se sont produits.

Il est impossible d'honorer Sa Parole convenablement et de ne pas voir de miracles.

Tout homme normal aspire au surnaturel. Il désire ardemment voir se manifester la puissance de Dieu.

Même celui qui proclame son athéisme et nie toute existence de Dieu, s'approchera aux abords de la foule pour voir un miracle.

Une orthodoxie morte n'a pas en elle la puissance de la résurrection ni aucune puissance miraculeuse agissante pour la soutenir.

Les gens sont prêts à se montrer extravagants,

voire même quelque peu fanatiques, pour recevoir un petit attouchement du Dieu surnaturel.

Des hommes et des femmes éduqués écouteront avidement un prédicateur sans instruction, parce qu'il a la foi dans un Dieu vivant, qu'il prie et qu'il obtient l'exaucement.

Quand certains viennent nous dire que les miracles sont devenus inutiles de nos jours, - que l'instruction les a remplacés, ils sont aveuglés par l'Adversaire. C'est Satan qui les trompe sérieusement. Ils montrent là leur ignorance totale de la nature et du besoin du coeur de chaque homme.

Cette soif du miracle, profondément ancrée dans le fond du coeur de tout homme, est indépendante de sa nationalité, de sa race ou de son éducation, mais vient du fait qu'il est lui-même l'image sortie du Dieu du miracle.

L'homme a aujourd'hui plus que jamais besoin d'être touché par le miracle de Jésus-Christ.

Christ est un faiseur-de-miracles, aujourd'hui comme autrefois.

Il doit y avoir un retour à la vie de Christ. Il doit Lui n'être

permis de vivre en nous de toute la puissance de Sa vie; cela seulement est du vrai christianisme. Tout le reste n'est qu'une stérile routine, qui n'offre à ses membres qu'une forme rituelle et sans vie.

Notre devise doit être : "Retour au Christ vivant faiseur-de-miracles".

Toutes les fois qu'un homme agira selon Sa Parole avec une foi audacieuse, il aura devant lui une foule de gens, désireux de voir l'évidence de la puissance miraculeuse-agissante du Christ.

Jésus a rassemblé des multitudes par les miracles et partout où Il fait des miracles il en est de même aujourd'hui.

Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement.

Si nous retournons à la prédication de la Bible, nous aurons les résultats de la Bible.

Si nous prêchons comme l'Eglise primitive le faisait, nous obtiendrons le même résultat qu'elle, indépendamment du pays où nous nous trouvons.

Alors, qu'est-ce qui ne va pas ? Pourquoi cette absence de miracles ?

Examinez votre prédication. La Bible dit : "La foi **vient** de ce qu'on entend... de la Parole de Dieu."

Aujourd'hui, "la foi est **partie** en entendant les paroles de **théologiens** et le doute vient en écoutant la prédication **conventionnelle**."

Vous pouvez toujours décider d'une semaine de jeûne, mais cela n'amènera aucun miracle évident si vous apportez le mauvais message.

Vous pouvez organiser des nuits de prières, mais cela ne servira à rien, si la prédication est erronée.

Le réveil doit commencer dans le prédicateur, dans le missionnaire. Le message doit être correct, sinon tout le reste est vain.

Le prédicateur, qu'il soit en métropole ou en terre lointaine, doit être prêt à **revoir** ses pensées, sa prédication et ses actes, autrement, le réveil est impossible sous son ministère.

"La foi vient de ce qu'on entend... DE LA PAROLE DE DIEU
" et non des enseignements de la tradition des hommes.

Jésus a dit : "Vous annulez la Parole de Dieu par votre
tradition" (Marc 7 : 13).

A moins que le prédicateur ou le missionnaire soit prêt à
abandonner ses idées, ses méthodes, son enseignement et
ses traditions, qui ne sont pas basés sur "Ainsi dit le
Seigneur", le réveil ne viendra jamais sous son ministère. Si
l'un de ses membres reçoit la lumière, il la lui supprimera.

**Il est impossible d'apporter les enseignements de
l'Eglise moderne et d'obtenir les résultats bibliques.
Nous ne pouvons pas nous plier aux règlements d'une
activité sociale missionnaire et amener les païens à
Christ. Si nous voulons récolter le fruit de la foi, il
nous faut semer la graine de la foi, qui est la Parole
de Dieu (Luc 8 : 11).**

**En tous lieux, les malades sont guéris, les
pécheurs sont convertis, les païens se tournent vers
le Christ, quand le vrai message est proclamé et
quand les actions correspondent au message; car cela**

seul permet à Christ de confirmer Sa Parole par les miracles qui l'accompagnent.

Vous ne pourrez pas empêcher le miracle si vous prêchez la vérité.

"Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous affranchira" (Jean 8 : 32).

"Dieu envoya Sa Parole et (elle) les guérit" (Psaumes 107 : 20). Young traduit : "Dieu a envoyé Sa Parole et les a guéris".

Les promesses de Dieu sont "Vie pour ceux qui les trouvent et SANTE pour toute leur chair" (Proverbes 4 : 22).

Parmi les milliers qui, aux Etats-Unis comme ailleurs, ont été miraculeusement guéris par notre Seigneur sous notre propre ministère, un

très faible pourcentage seulement a bénéficié d'une prière individuelle. La plupart ont été guéris par le moyen de leur propre foi qui s'est automatiquement manifestée dans leur propre coeur en écoutant et méditant les vérités de la Bible présentée du haut d'une estrade ou par la page imprimée.

Dans près de quinze nations différentes, j'ai découvert que presque tous les membres de presque toutes les dénominations religieuses connaissaient l'écharde de Paul, l'ulcère de Job, l'estomac délicat de Timothée, l'enseignement que Dieu nous châtie avec la maladie, l'idée d'endurer la souffrance pour la gloire de Dieu, ou pour tout autre raison, etc.

Mais j'ai découvert qu'il y en avait fort peu qui pouvaient me citer exactement un seul texte de la Bible, montrant les promesses précises pour leur guérison.

Si les prédicateurs et les missionnaires n'enseignent pas ces vérités, comment voulez-vous que les gens les connaissent ?

Si les gens ne connaissent pas ces vérités, ils ne peuvent pas avoir la foi pour les miracles !

S'il n'y a pas de foi pour les miracles, aucun miracle ne se produira.

S'il n'y a pas de miracle, il ne reste rien pour attirer les

incrédules à entendre l'Évangile, il ne reste rien pour les persuader d'y croire et d'y répondre.

Reconnaissez la valeur indiscutable des miracles.

Maintenant que vous avez achevé la lecture de ce livre, nous croyons qu'il vous a été en bénédiction. Si cela est exact, parlez-en à vos amis. Faisant ainsi, vous venez en aide aux autres et, en leur permettant de connaître ces vérités, vous pouvez être le moyen pour que leur vie soit prolongée.

Ne refuse pas un bienfait à celui qui y a droit,

Quand tu as le pouvoir de l'accorder.

(Proverbes 3 : 27)